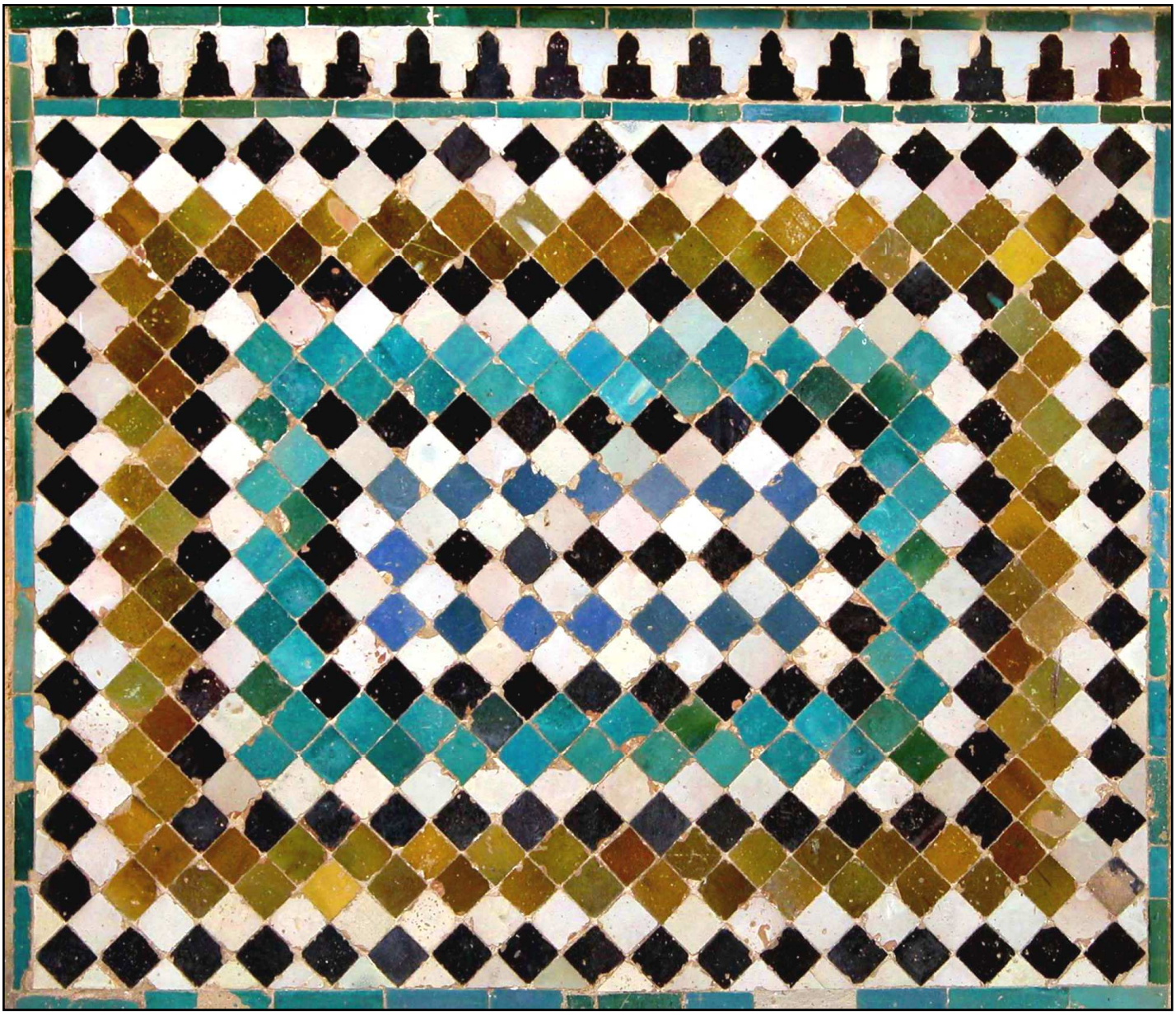
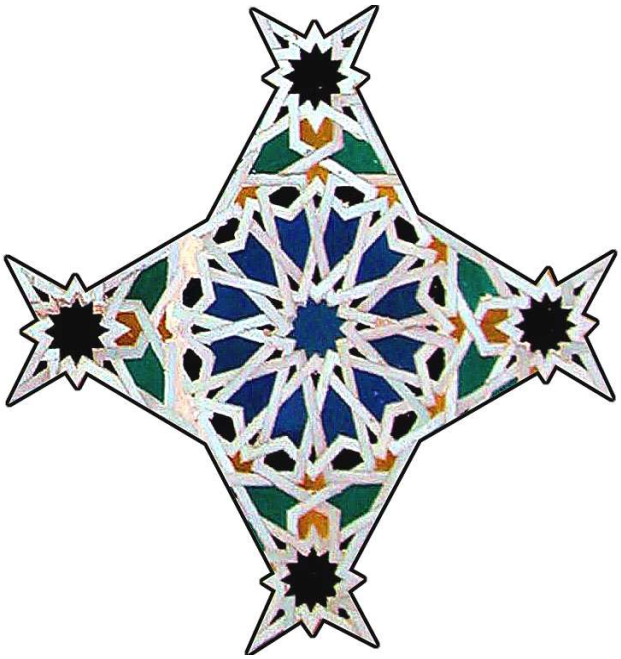
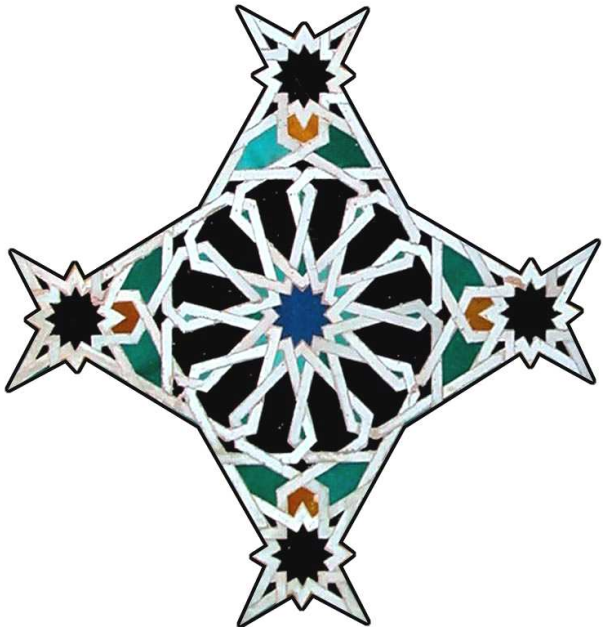
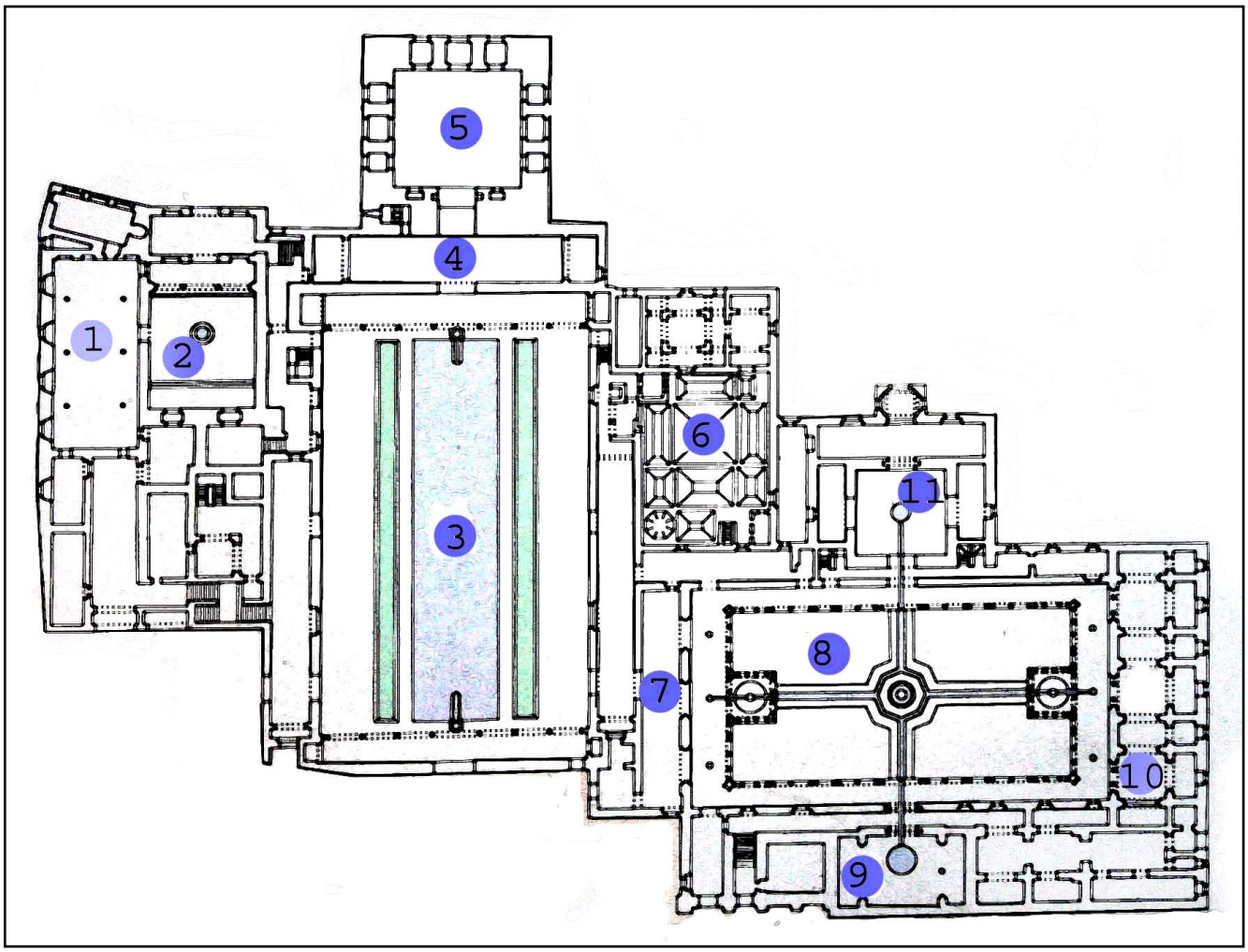
La route des Arabesques.

IV. Les secrets de l’Alhambra.









1- Mexuar et Patio dorado avec une vue magnifique sur Albaïcin. Entrée des visiteurs.
2- Patio du Mexuar avec ses deux encadrements de portes remarquables.
3- Cour des myrtes avec son bassin et ses mille reflets.
4- Salle de la Barca.
5- Salon des ambassadeurs dans la tour de Comares ; les mosaïques les plus remarquables se trouvent dans cette salle.
6- Hammam.
7- Salle des mocarabes avec son plafond restauré.
8- Cour des Lions avec, au centre du jardin en tchahar bag, la fameuse fontaine.
9- Salle des Abencerages avec la vasque au dessus de laquelle furent égorgés les chevaliers dont la salle porte le nom.
10- Salle des rois ou était rendue la justice.
11- Salle des Deux Sœurs, les Deux Soeurs étant les deux grandes dalles du pavage de la pièce.

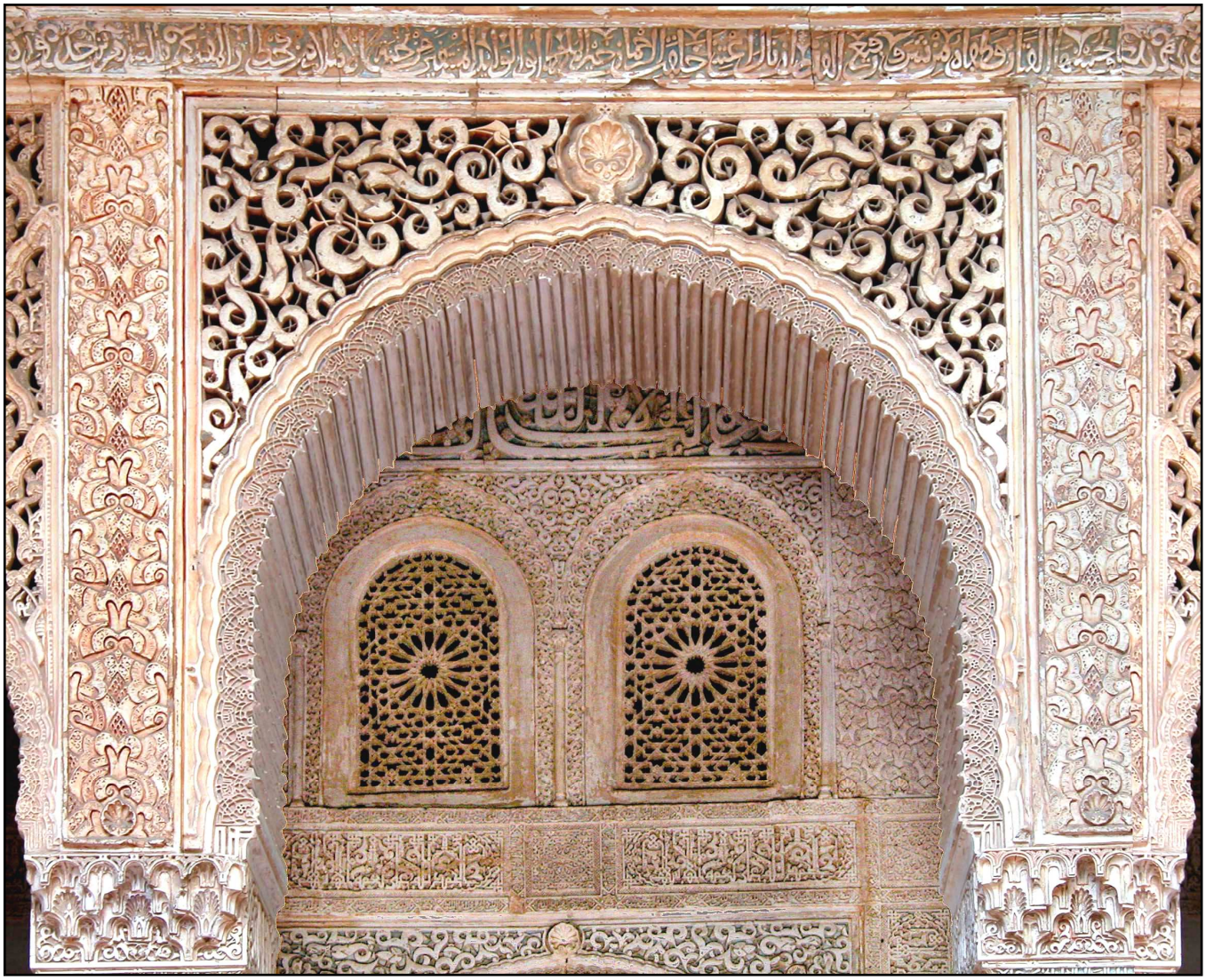
Située sur l'emplacement d'une forteresse royale du IXème siècle, les premières pierres de l'Alhambra furent posées par les émirs Nasrides en 1238 après la chute de Cordoue devant l'avancée des chrétiens.

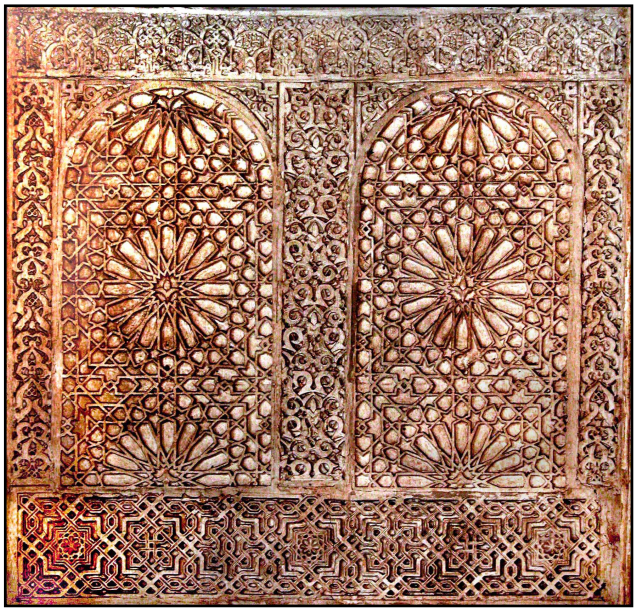
Mohamed Al-Hahmar, son fils Mohamed II et leurs successeurs commencèrent la restauration de la vielle citadelle et de l'ancien palais détruits, tombés dans l'oubli et construits par le vizir du sultan Badis Ibn Habbus, le juif Joseph Ibn Naghralla.

C'est au XIVème siècle que Youssouf premier posa la première pierre du palais de Comares, de la porte de la justice, des bains et des différentes fortifications de la place forte. Son fils, Mohamed V agrandit et termina l'ensemble en rajoutant le palais des Lions. Il resta tel quel jusqu'à l'abdication le 2 janvier 1492 de Moulay Boabdil qui remit les clefs de Grenade à Isabelle la Catholique dans la salle des Ambassadeurs.

Le palais a été construit, selon la légende, à l'image du palais de Salomon tel que le décrit le premier Livre des Rois et, comme le mentionne le texte hébreu. Son plan comporte : deux cours (3 et 8), une salle du trône (10), un portique dont les colonnes ressemblent à la forêt du Liban (7), la maison du souverain (11), celle de l'épouse royale (9) et au centre, supportée par douze bœufs, la mer d'airain (la fontaine des douze lions).

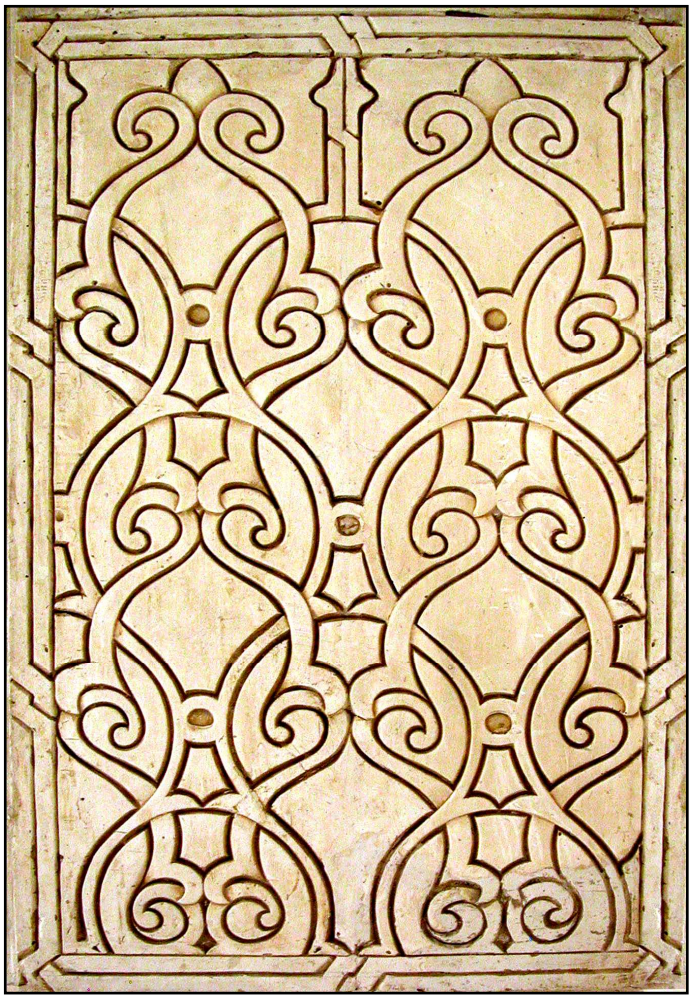
Aperçu des trois rangs de fortification de l'Alcazaba, la place forte imprenable du site.

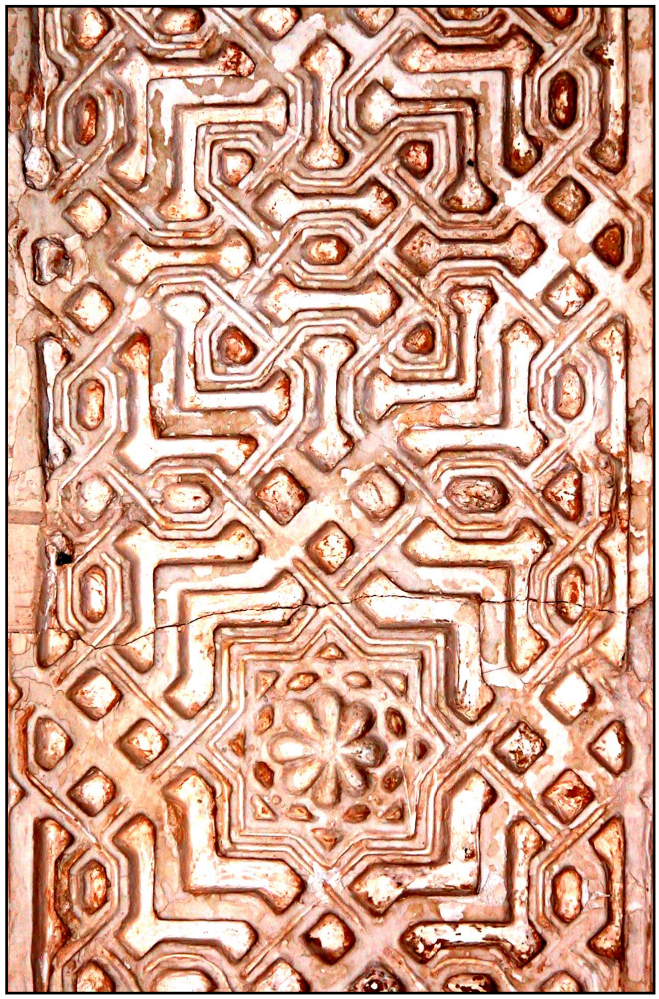


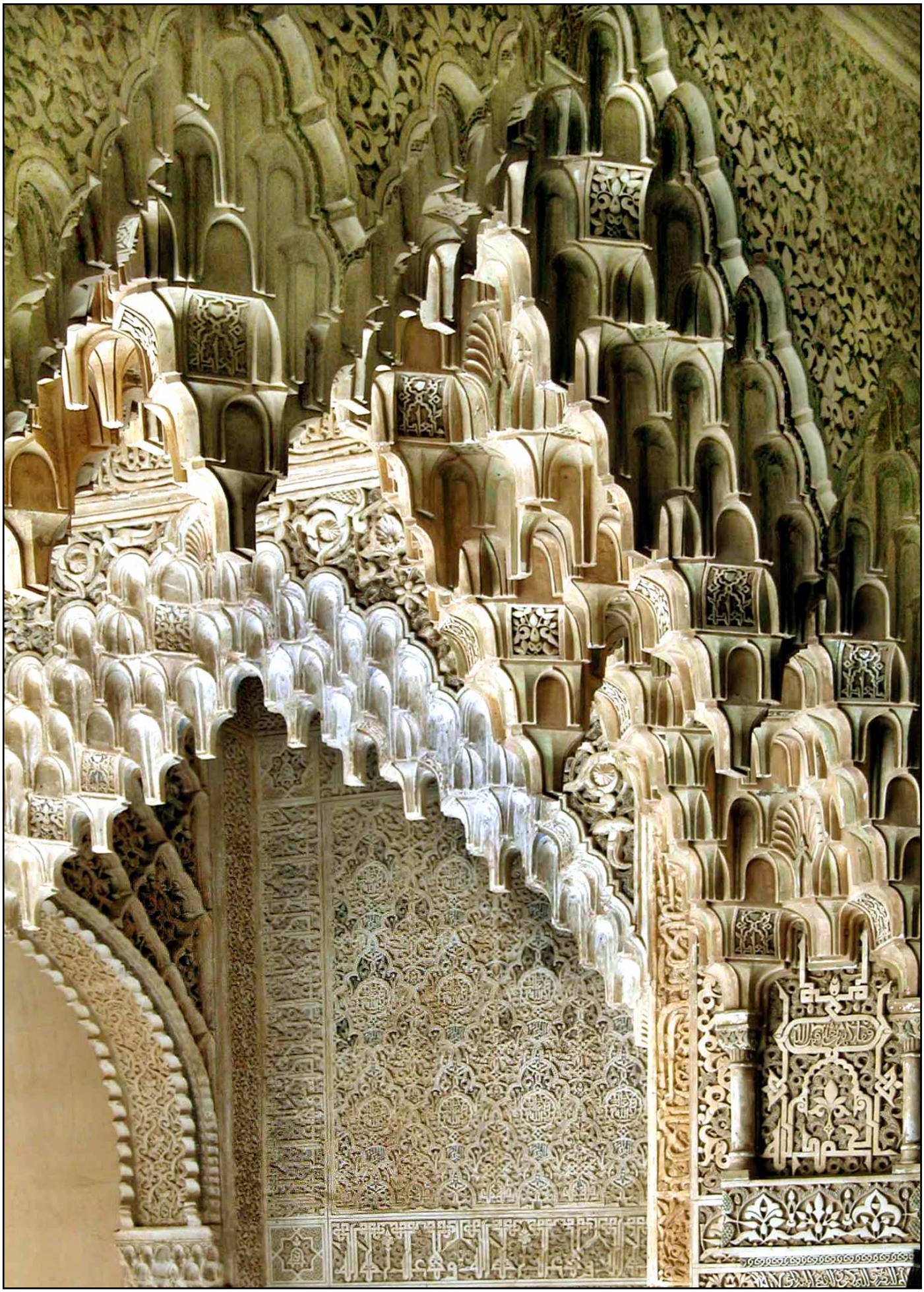


Quelques éléments du jardin du Généralife placé hors de la forteresse : beaucoup d'eau et de soleil font de ces jardins un véritable paradis. Paradis signifie « jardin » en Persan. Généralife est une déformation de l'arabe ***Djinna al-Arif*** *qui signifie* ***jardin de l'Automn****e.*

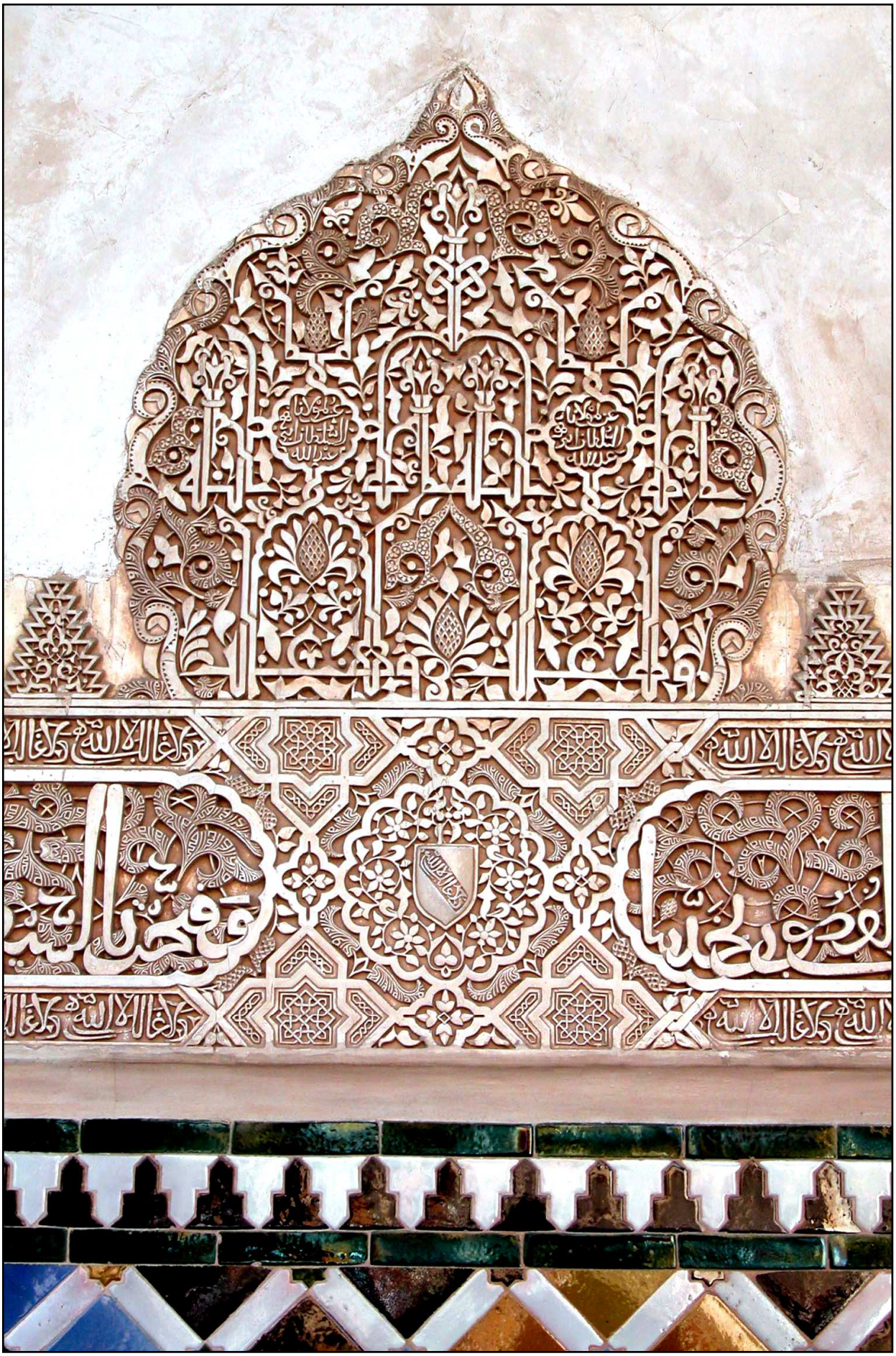
Vue des jardins par la baie de la salle des Deux Sœurs. Un des plus beaux ensembles de l'Alhambra.



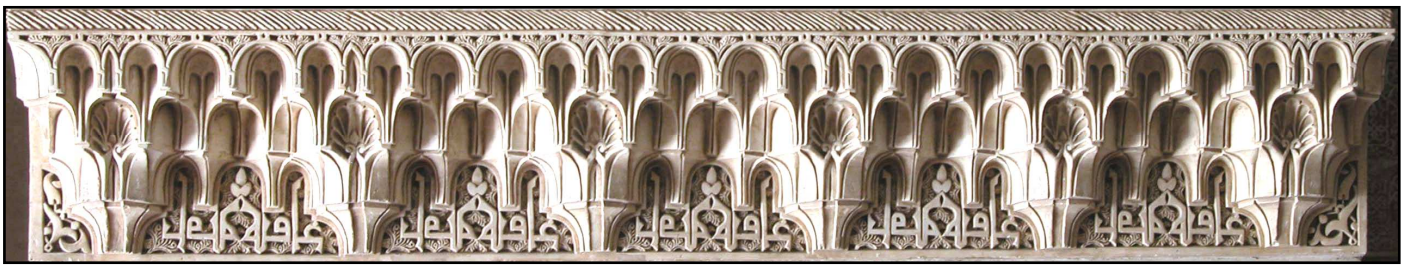




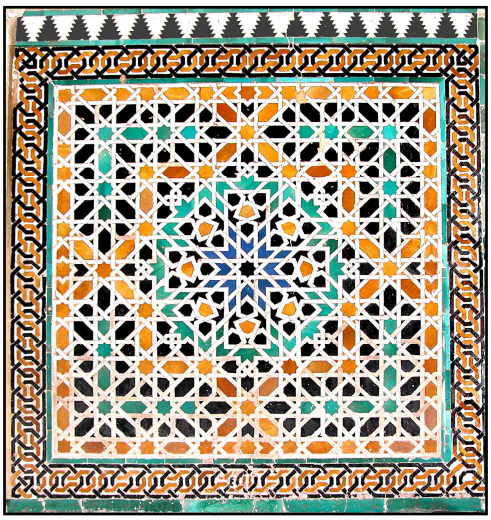
Les arcades sont formées de mouqarnas modulaires assemblés au plâtre et peints.

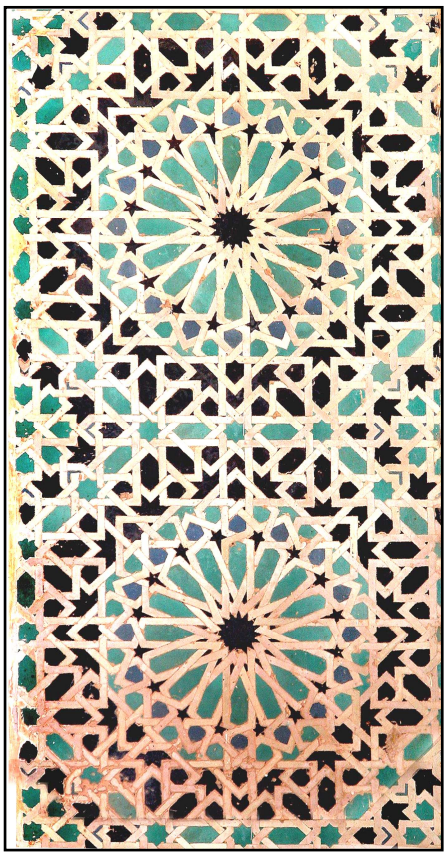
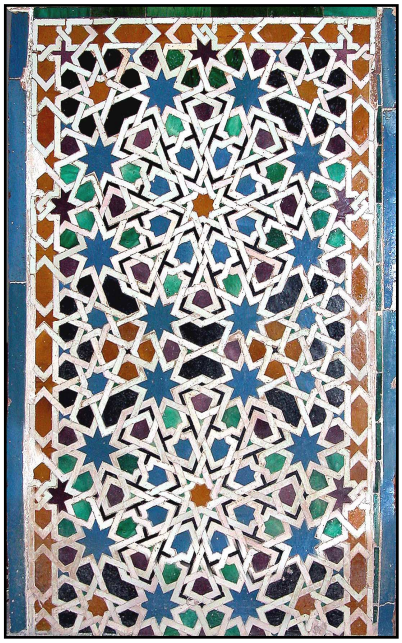
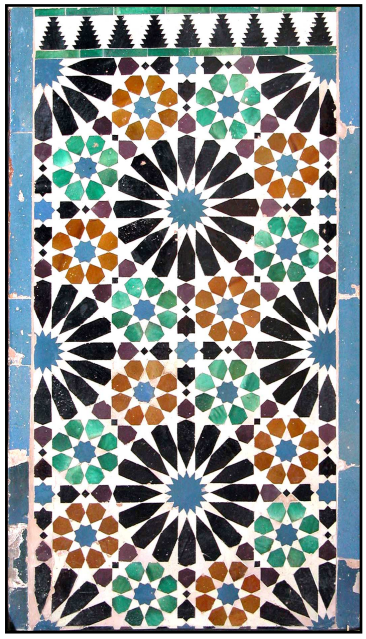


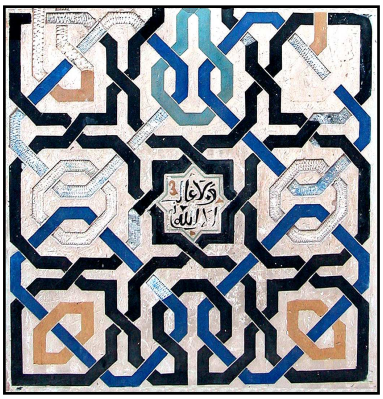
Dans la cour des Myrtes, les bandeaux de stuc surmontent les carreaux de céramique et se développent vers le haut pour former des cartouches d'écritures coufiques.



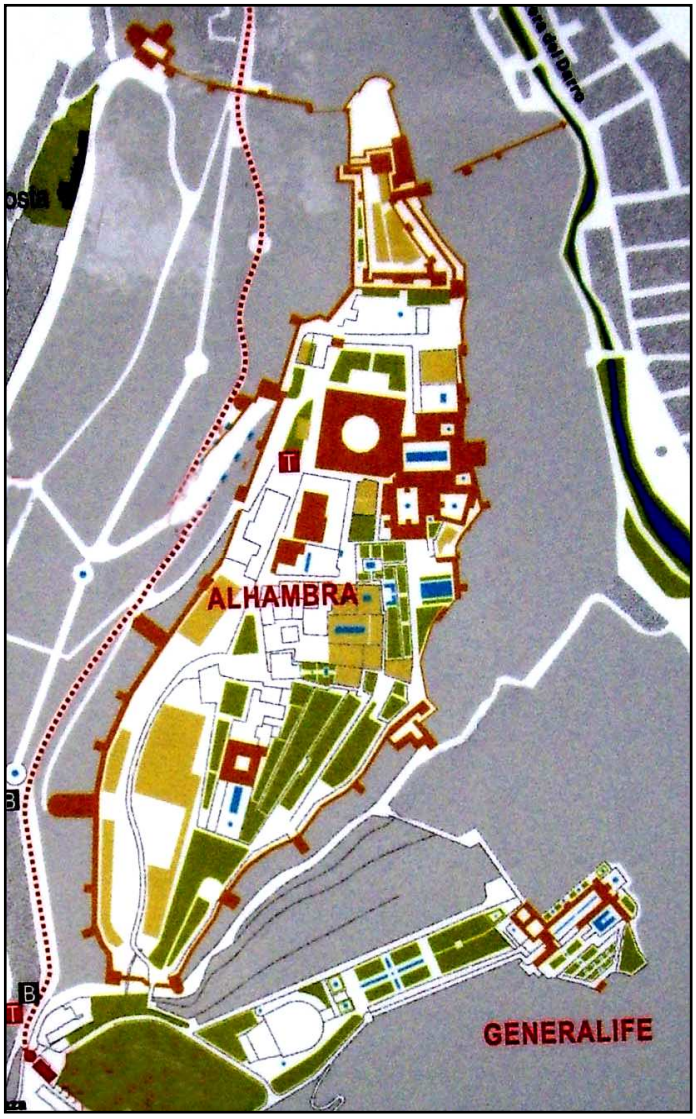
L'étoile à seize de l'Alhambra avec son cortège d'étoiles à huit domine le plafond du hall d'entrée de la Cour des Myrtes.



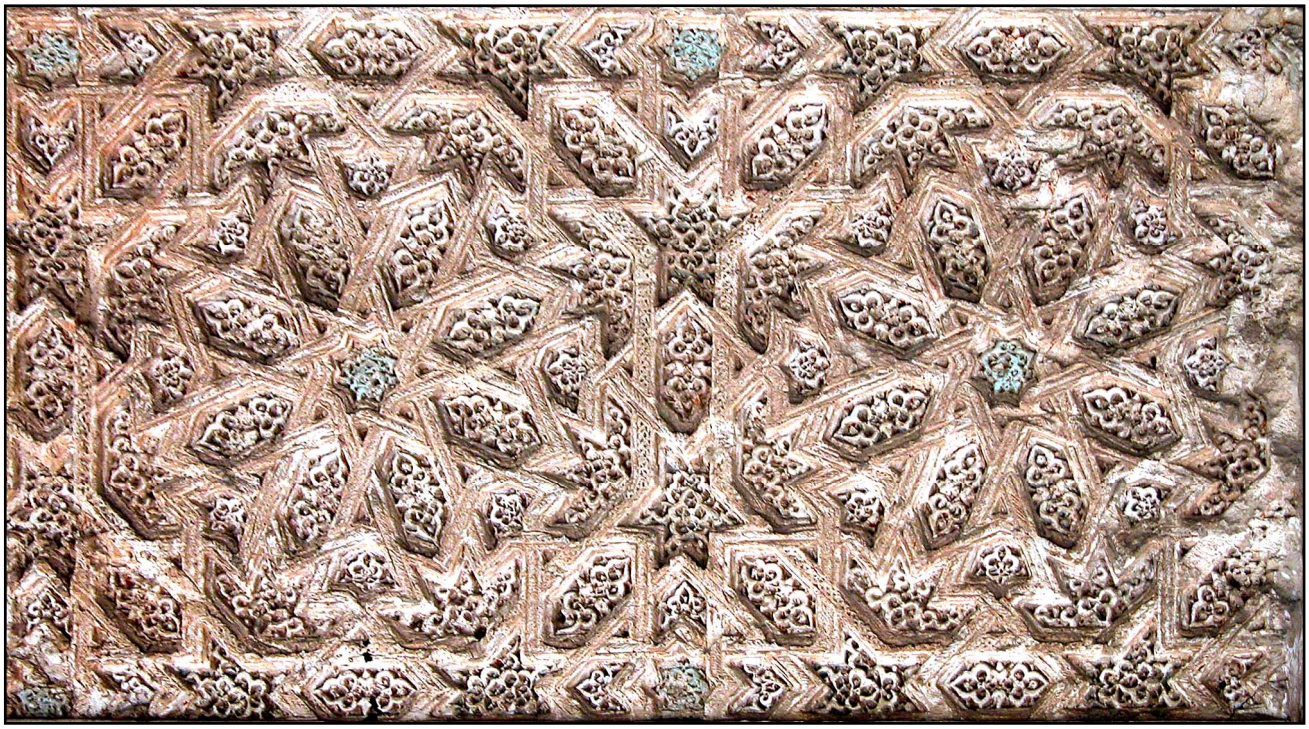


Il est difficile de dater chaque ensemble de céramiques : les plus anciens datent de la construction du palais ; certains ont été rajoutés au cours des siècles suivants par les différents occupants du site ou lors de restaurations.



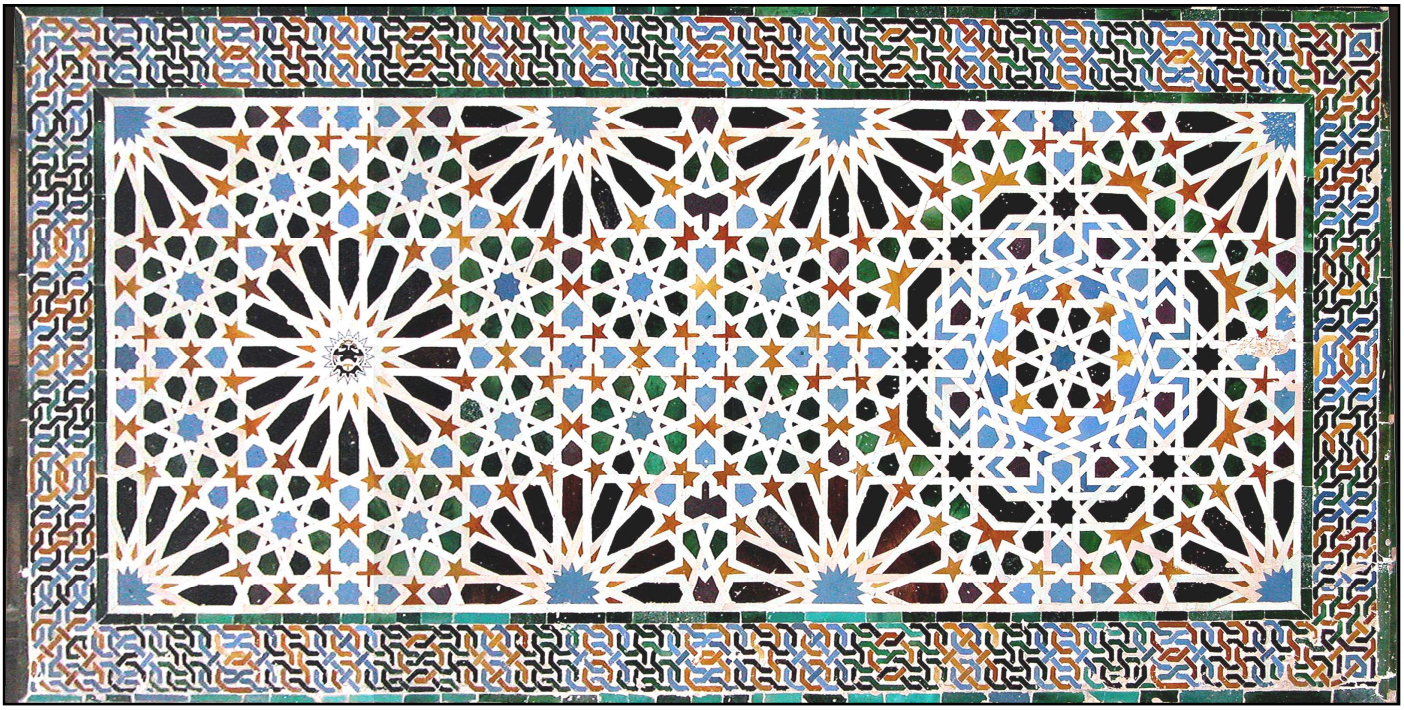
Plan général des quatre parties principales de l'Alhambra :

- Les jardins en étages du Généralife, en bas.
- En haut, dans l'éperon, la place forte de l'Alcazaba domine Grenade de ses trois enceintes. La monumentale tour de veille dont la cloche a rythmé pendant des siècles la distribution de l'eau d'irrigation, protège la forteresse.
- Entre les deux, entourés d'épaisses murailles et renforcés par des tours, les palais Nasrides, résidences des émirs de Grenade, forment un ensemble de patios, de salons et de jardins. Cet ensemble a été remanié par tous leurs occupants successifs.
- Au centre, tel un gros cendrier, le palais de Charles Quint.



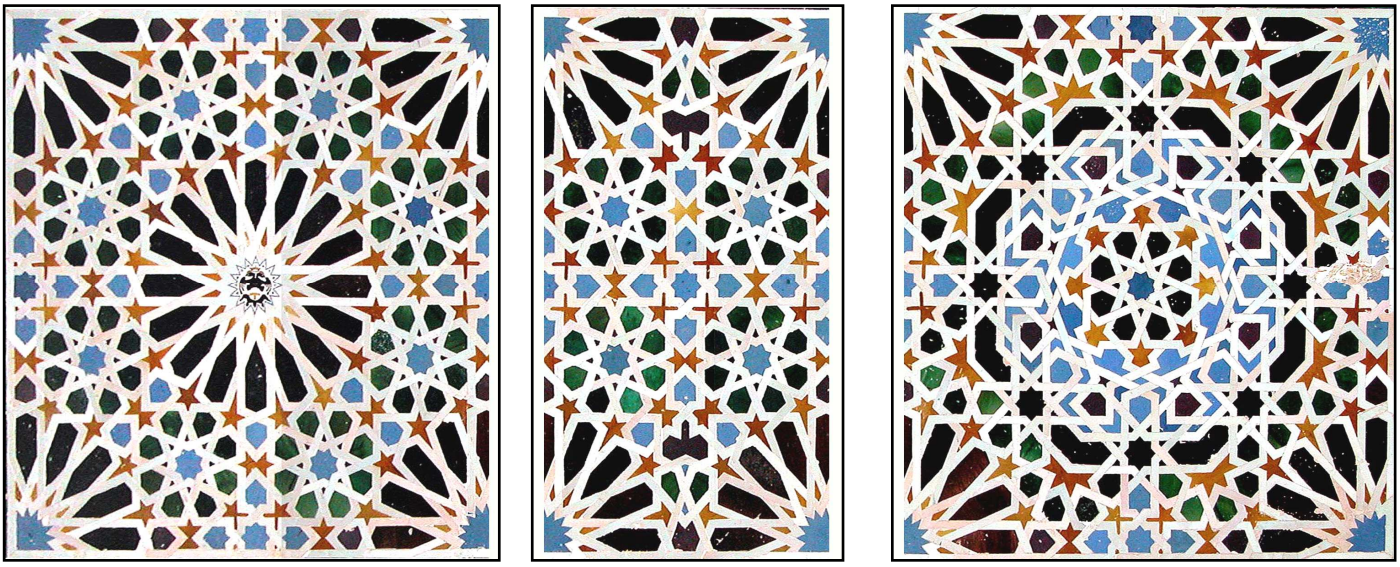
Dans ce panneau du Généralife, contrairement aux habitudes, les entrelacs sont travaillés en creux.

- *Salle du Mexuar :* la deuxième partie de la pièce, ancienne chapelle, comporte tout un ensemble de panneaux muraux construits autour d'une composition d'étoiles à seize.

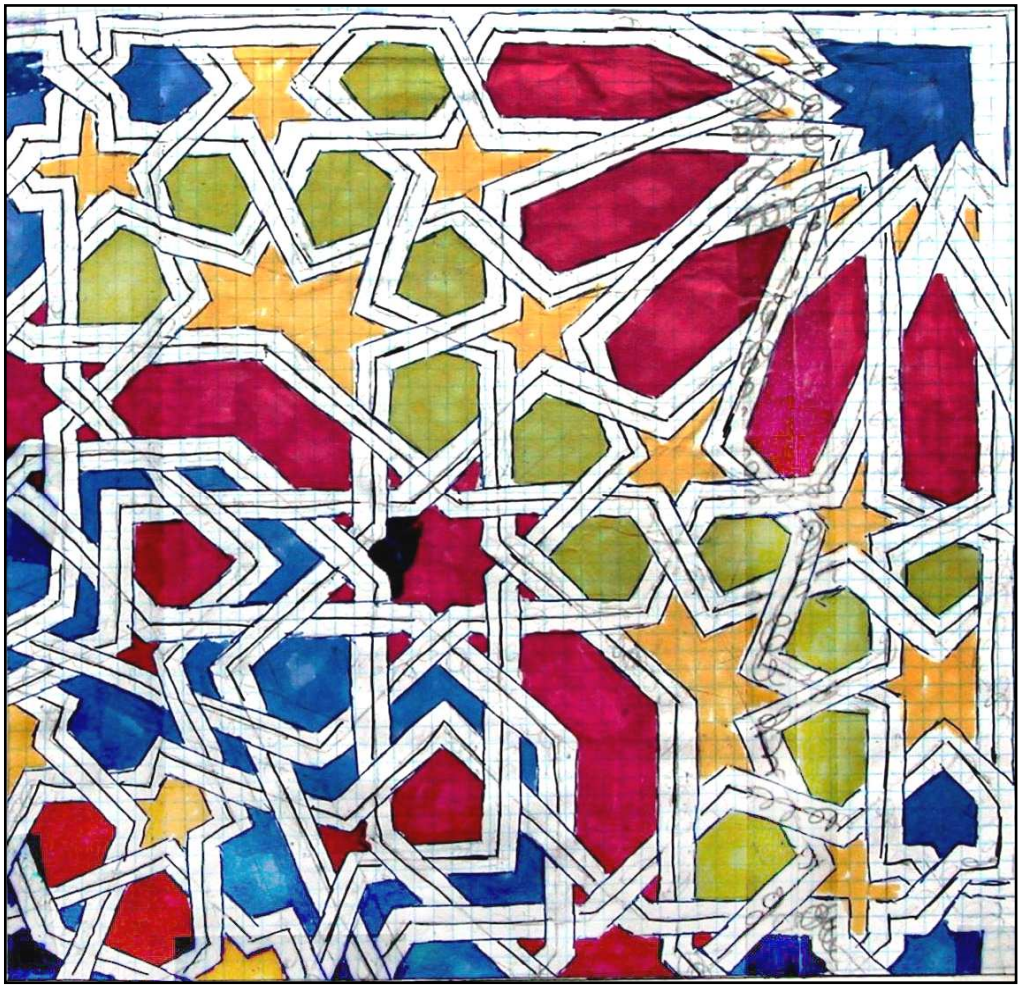


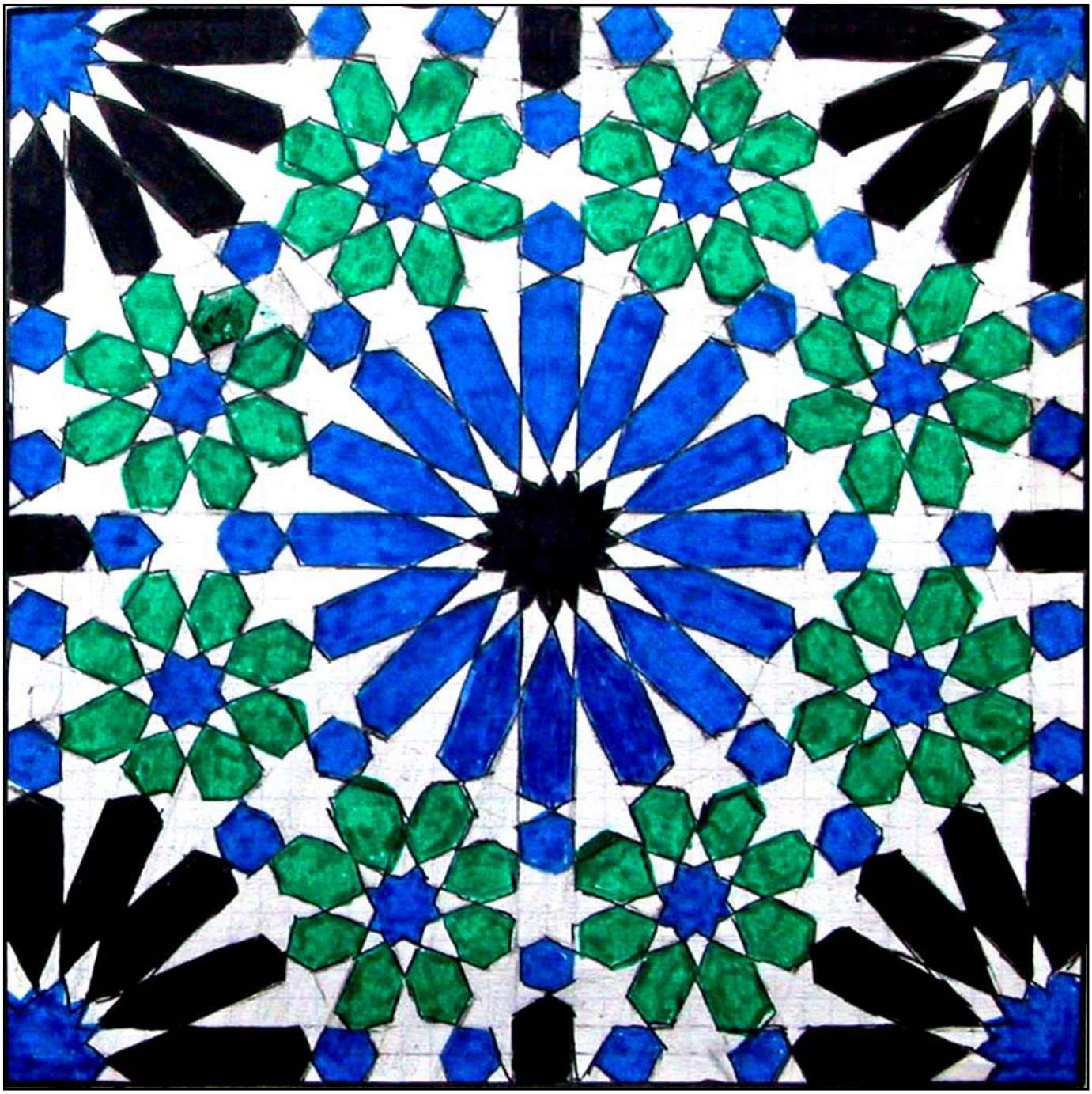
Le panneau ci-dessus se décompose en trois parties :

- La première partie, c'est l'étoile à seize classique.
- Le centre formé de quatre quarts d'étoiles à seize.
- Dans la troisième, l'étoile à seize centrale a été remplacée par un octogone inclus dans un ensemble de safts coudés.

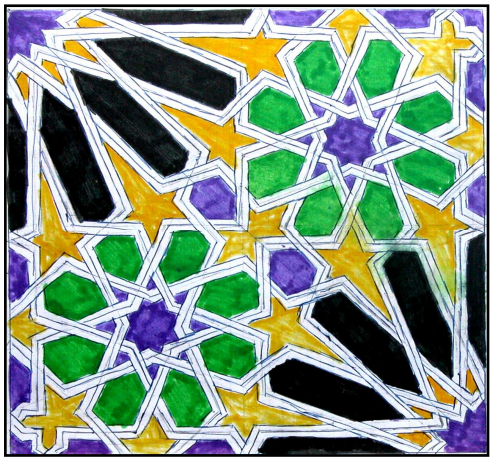


Extraits des carnets de voyage : croquis de zelliges de la salle du Mexuar.

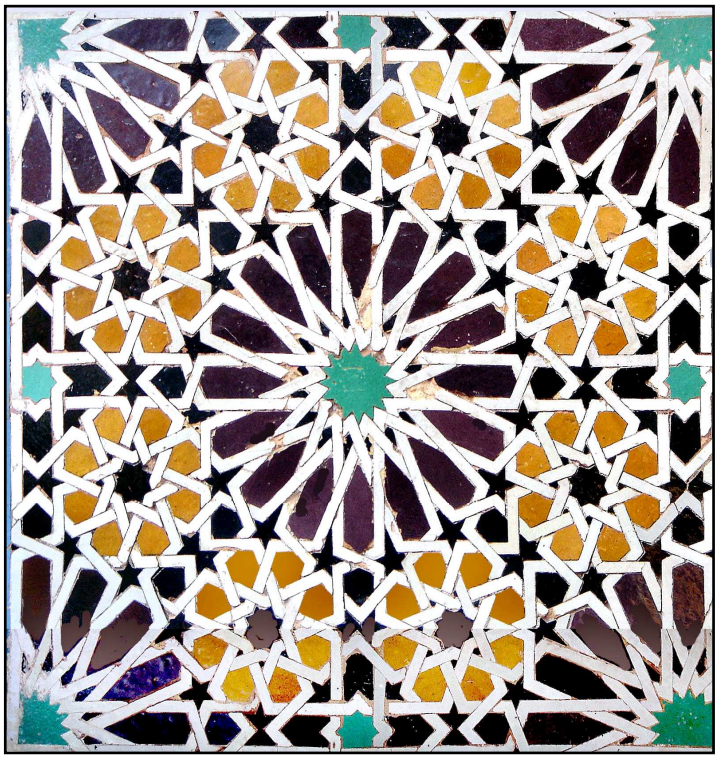


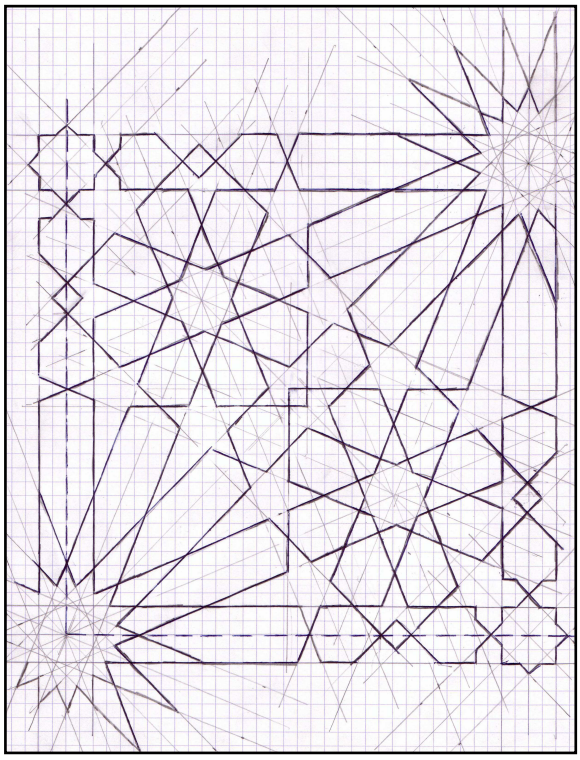


ولا غالب
الا الله

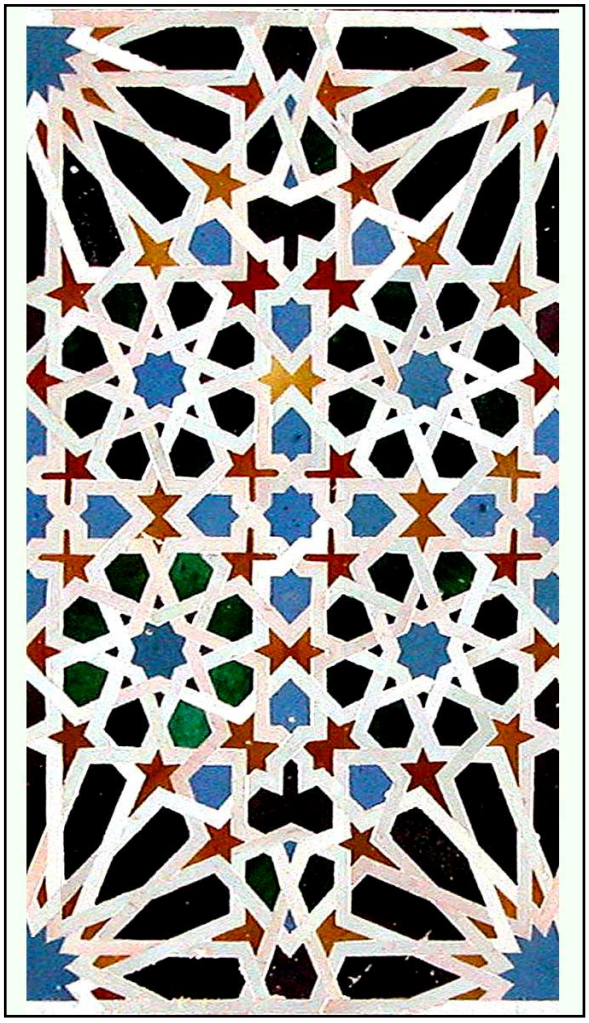


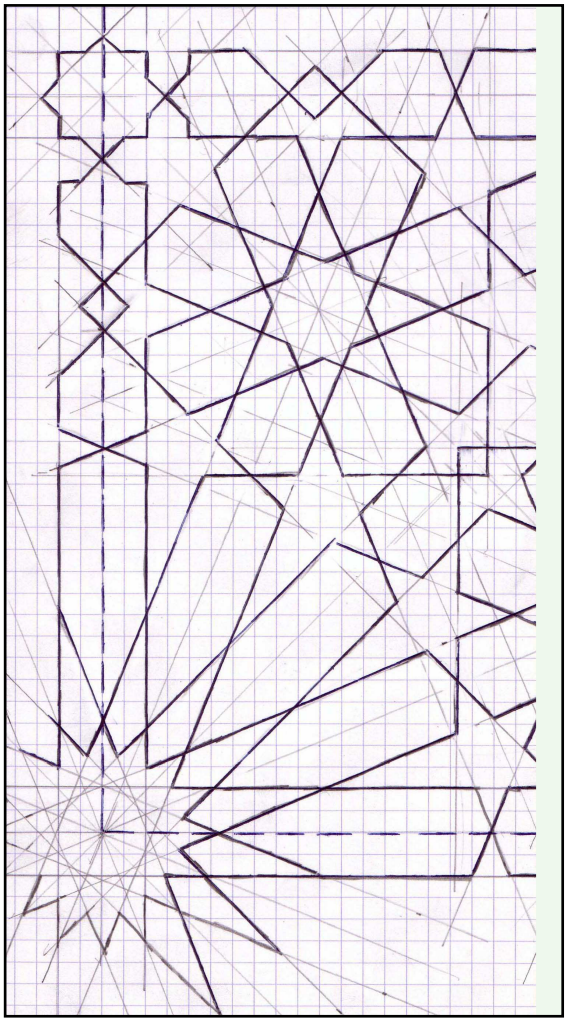
ولا غالب
الا الله

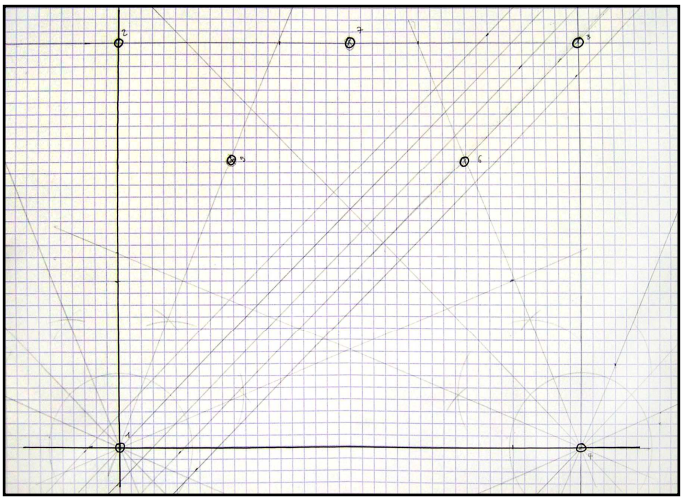


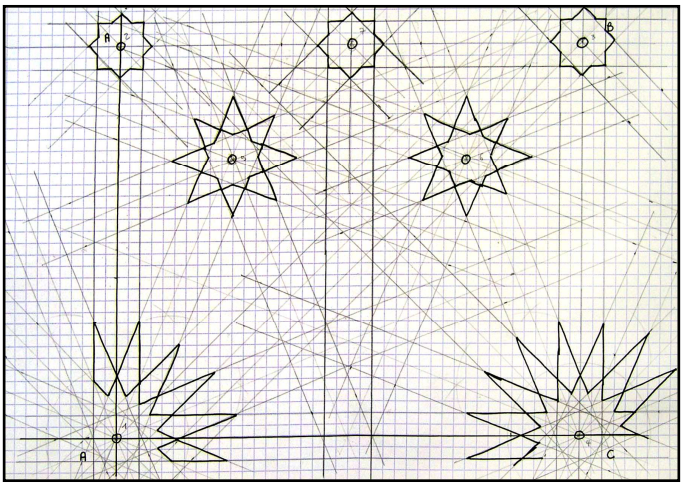


Tracé de la première partie.









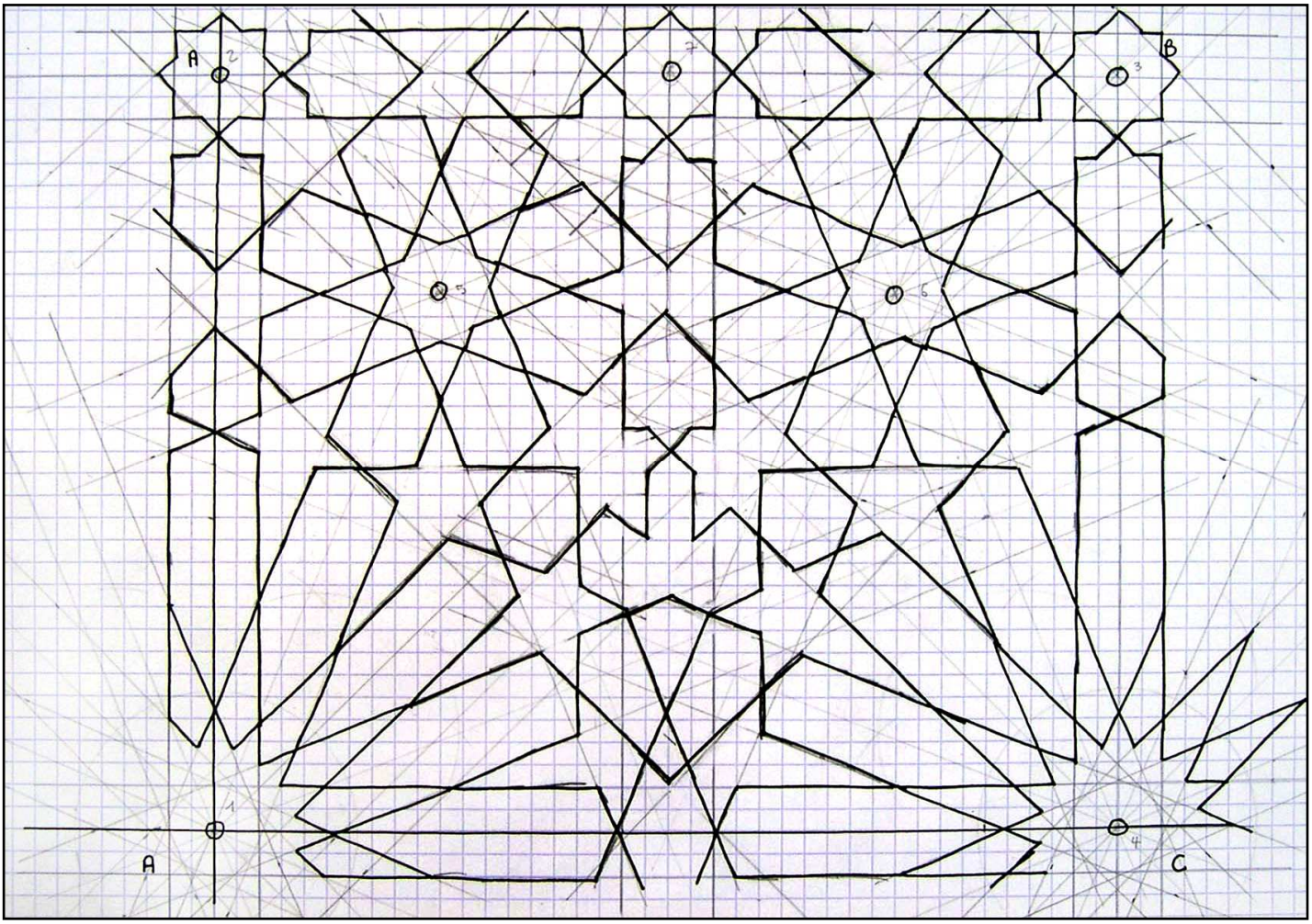
Construction :

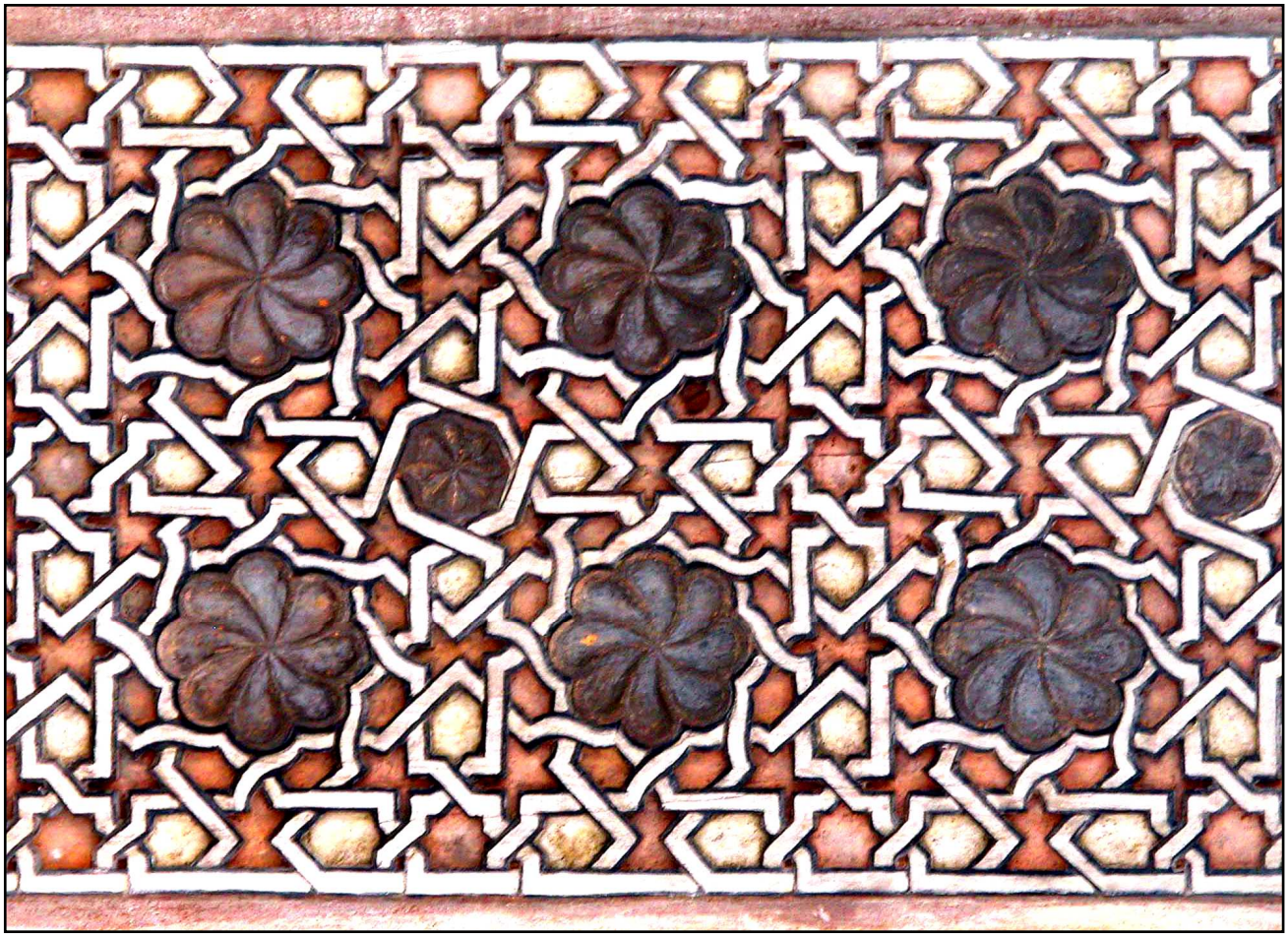
Pour l'emplacement du centre des étoiles il faut démarrer la construction par l'étoile à seize en bas à gauche et définir la position du centre de l'étoile à huit du haut. Ce qui permet de définir :

- Le centre de la première étoile à huit inclinée.

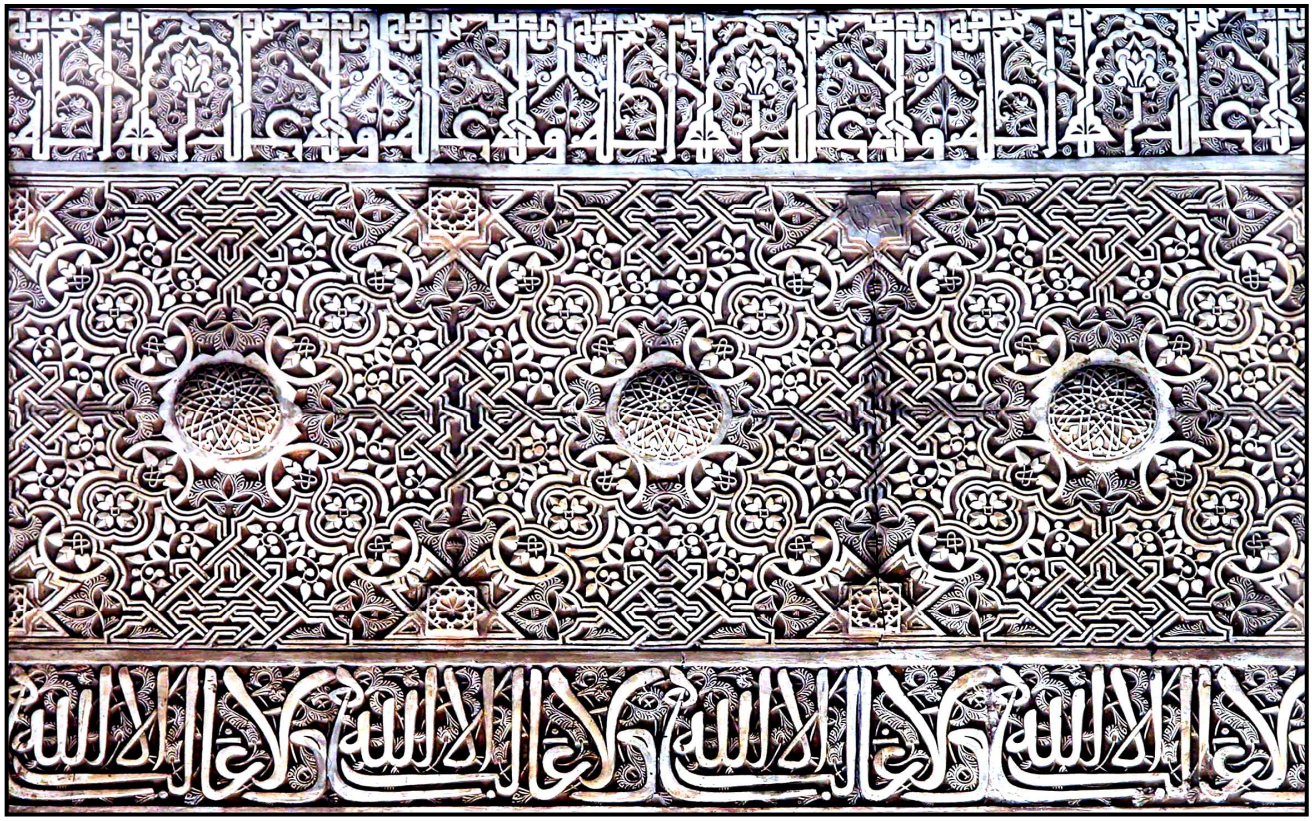
- Le décalage en diagonale d'une largeur de bande de l'étoile à huit de droite est à noter, ce qui permet de construire son centre.

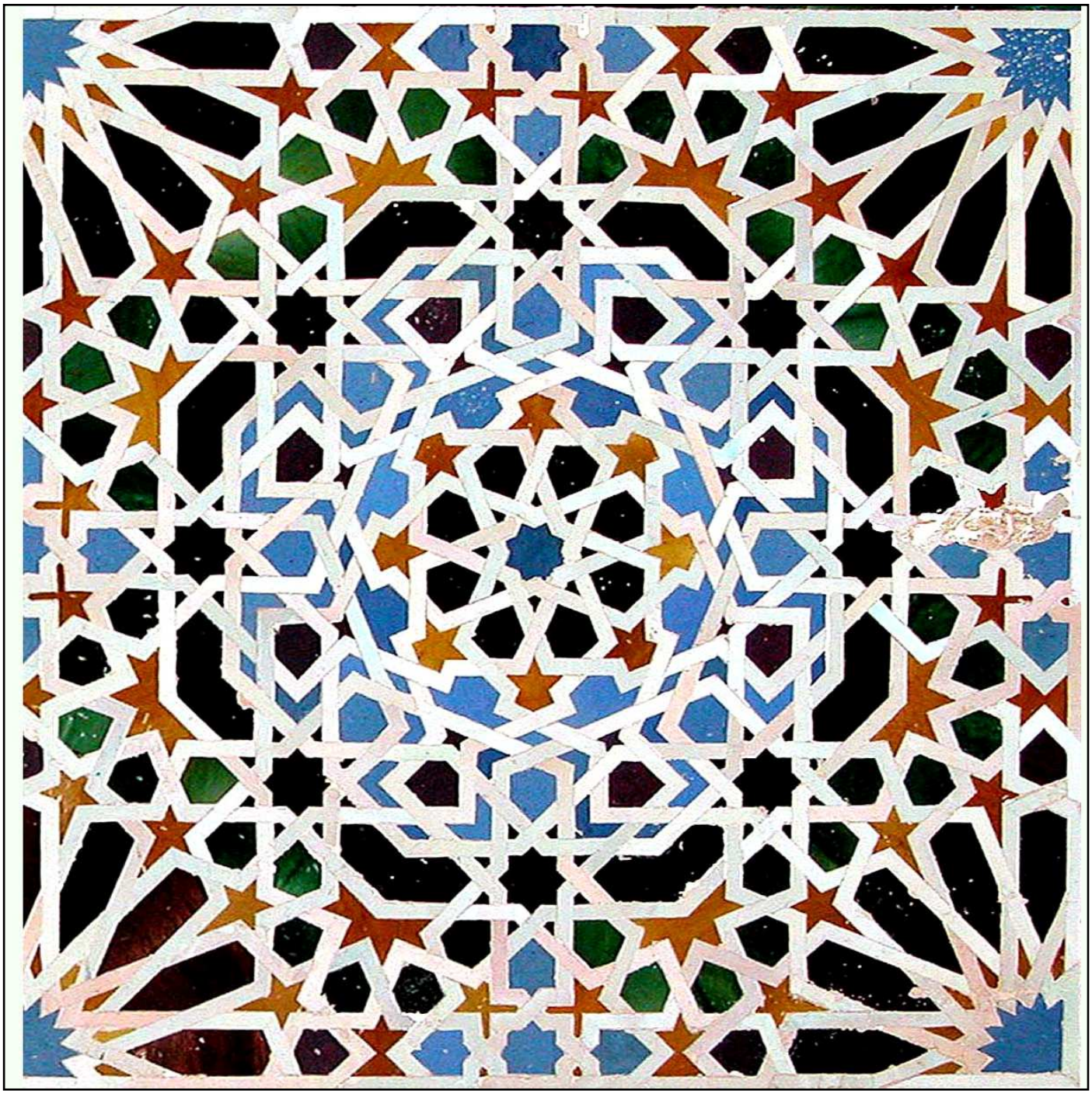
- Celui de l'étoile centrale en haut, au milieu des deux autres.





Cour des Lions. Décoration des lambourdes : le stuc ciselé couvre le dessous alors que le champ est peint d'entrelacs.

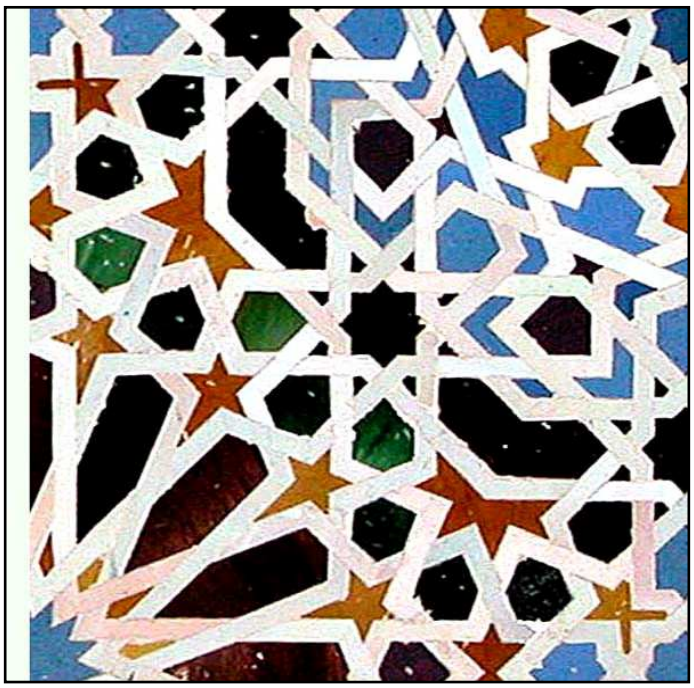


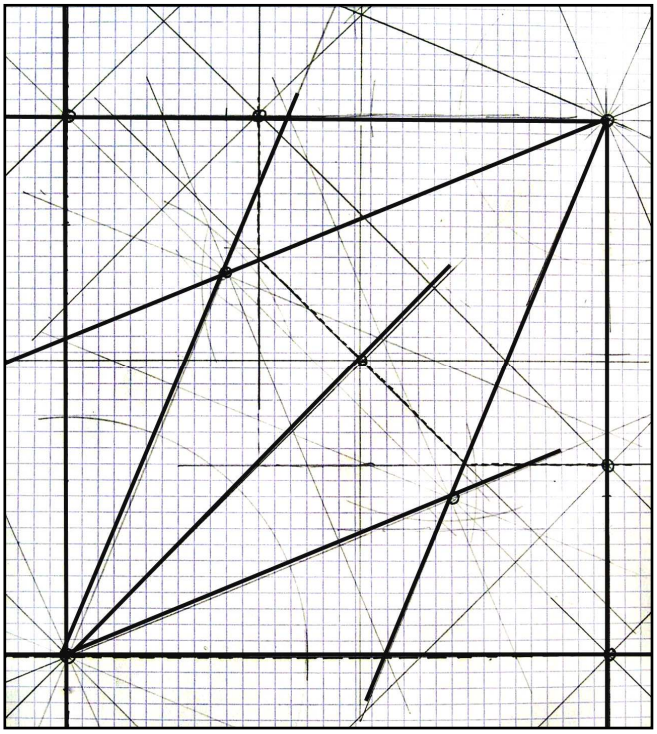


Le troisième volet de la mosaïque est constitué de quatre étoiles à seize avec ses satellites formés d'étoiles à huit inclinées ; ces satellites ont étés tronqués et un octogone à saft coudé a été greffé à la place de l'étoile centrale à seize. Les sommets de ces safts coudés coïncident avec celui des étoiles à huit.

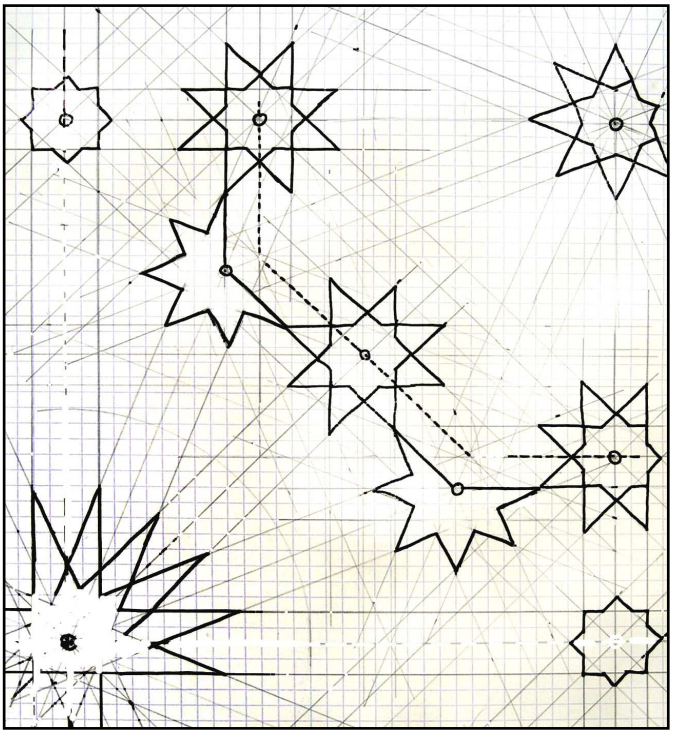
Le carré minimal à dessiner est ainsi déterminé ; le problème principal consiste à trouver le centre des étoiles à huit formant la couronne de l'octogone.

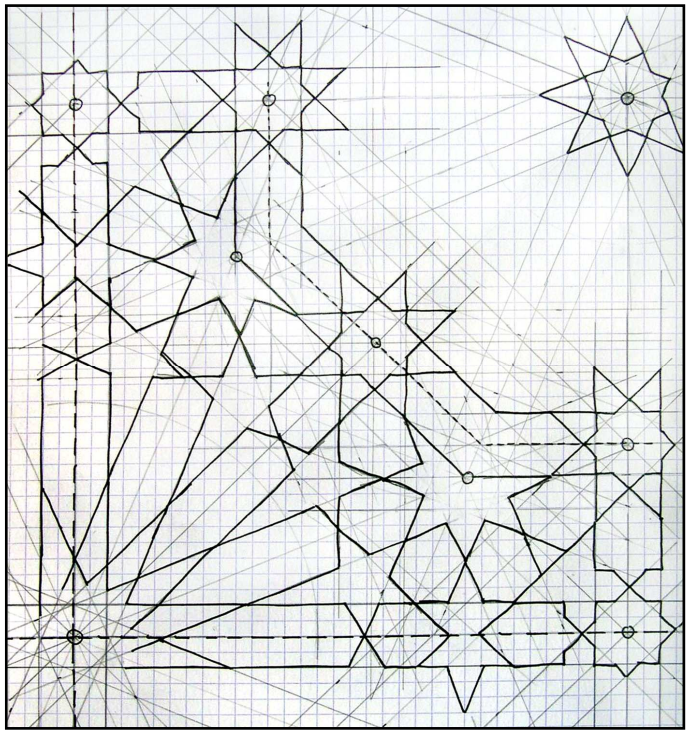
L'emplacement des quatre étoiles d'angle est connu et pour déterminer le centre des étoiles à huit il faut remarquer le décalage en diagonale d'une demi-bande des deux centres sur la partie horizontale et verticale du carré minimal ; décalage au niveau de l'intersection d'un des axes de symétrie de l'étoile à seize avec ces deux côtés.

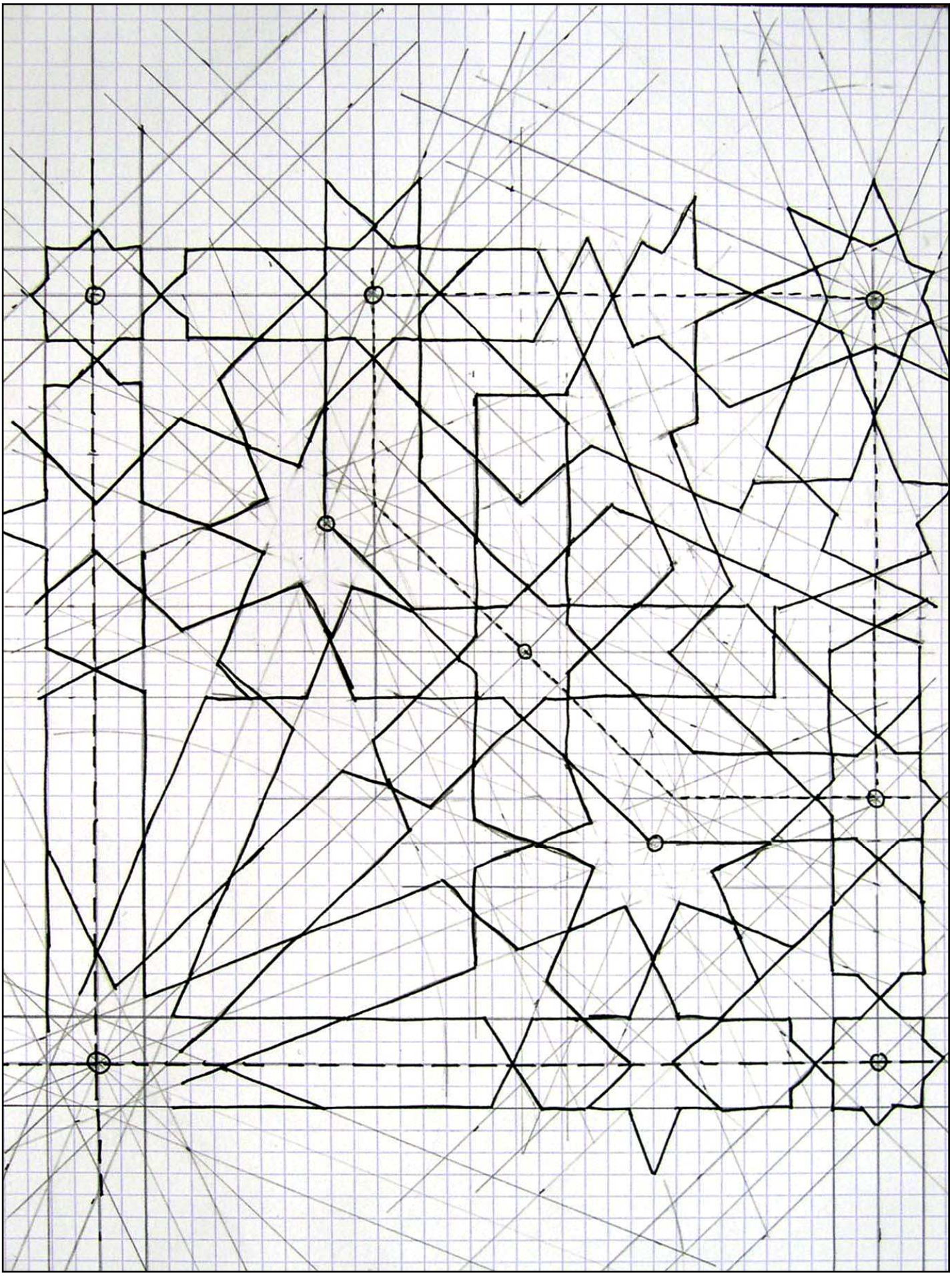


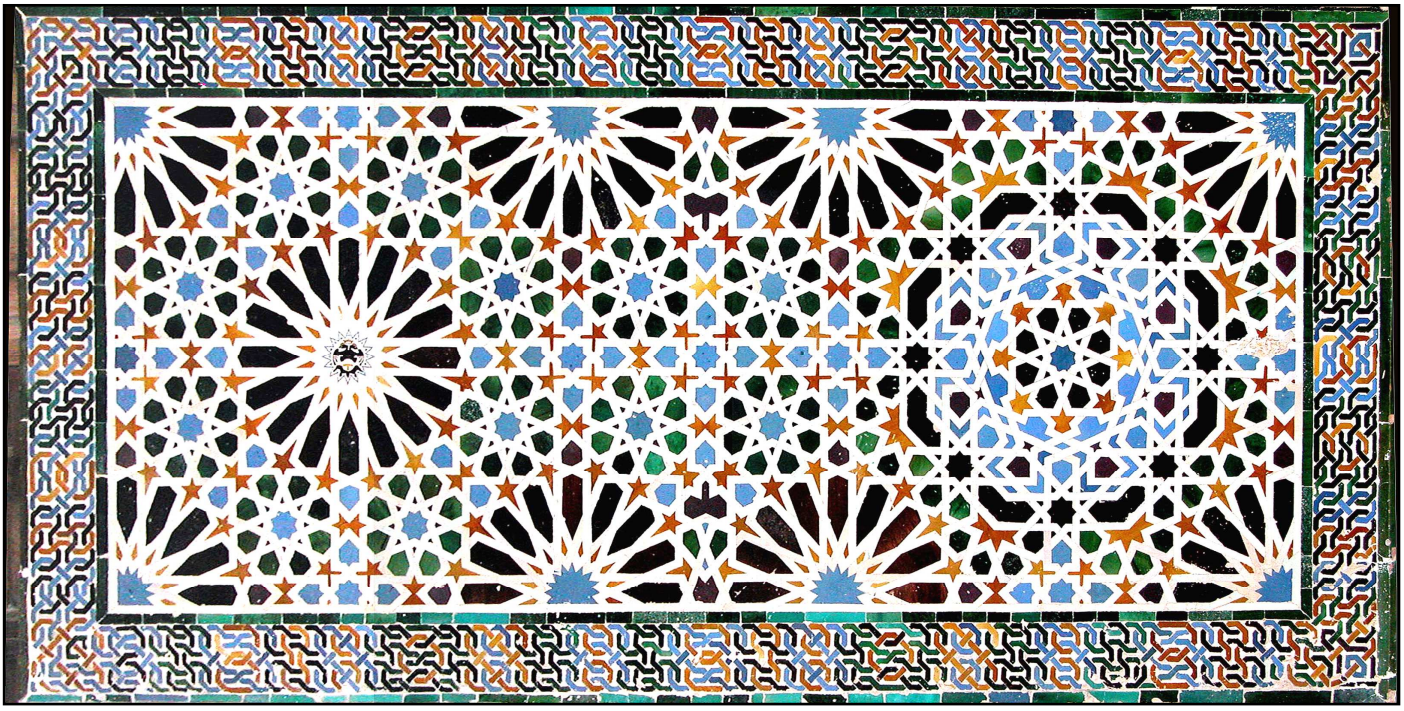


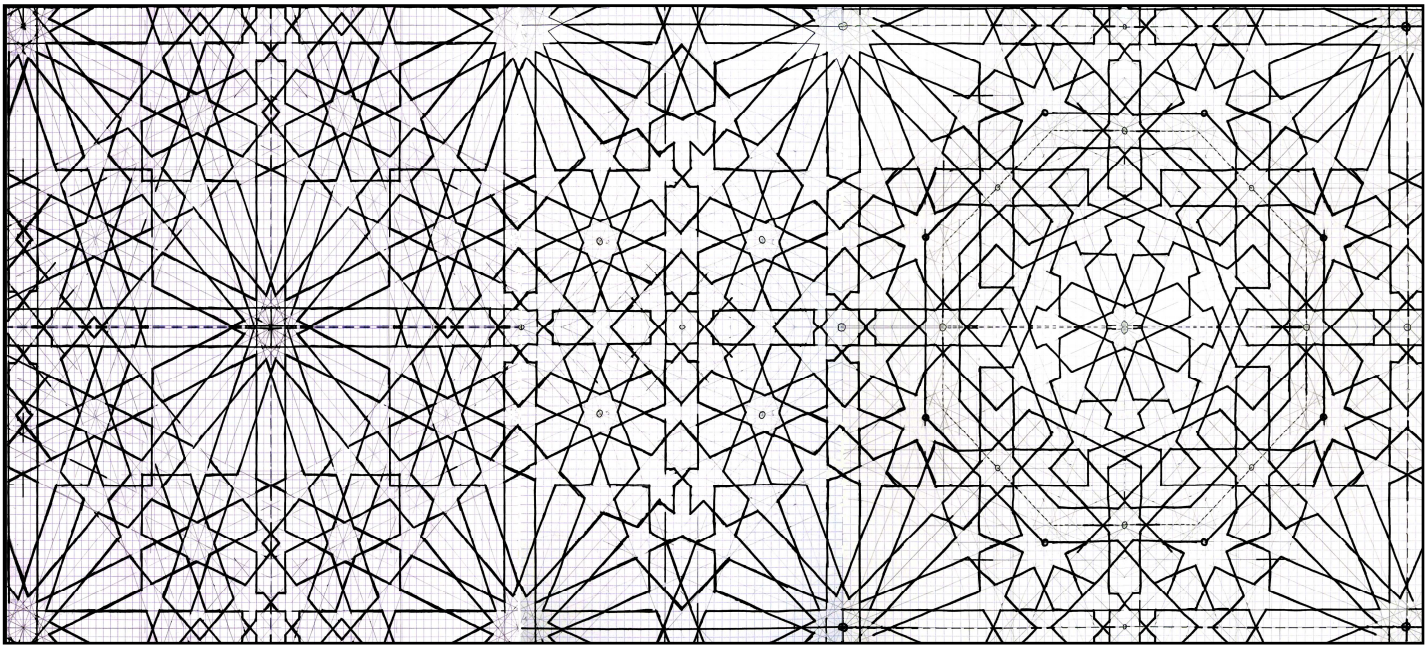
Carré minimal. La rotation du carré s'effectue autour de l'étoile à huit.



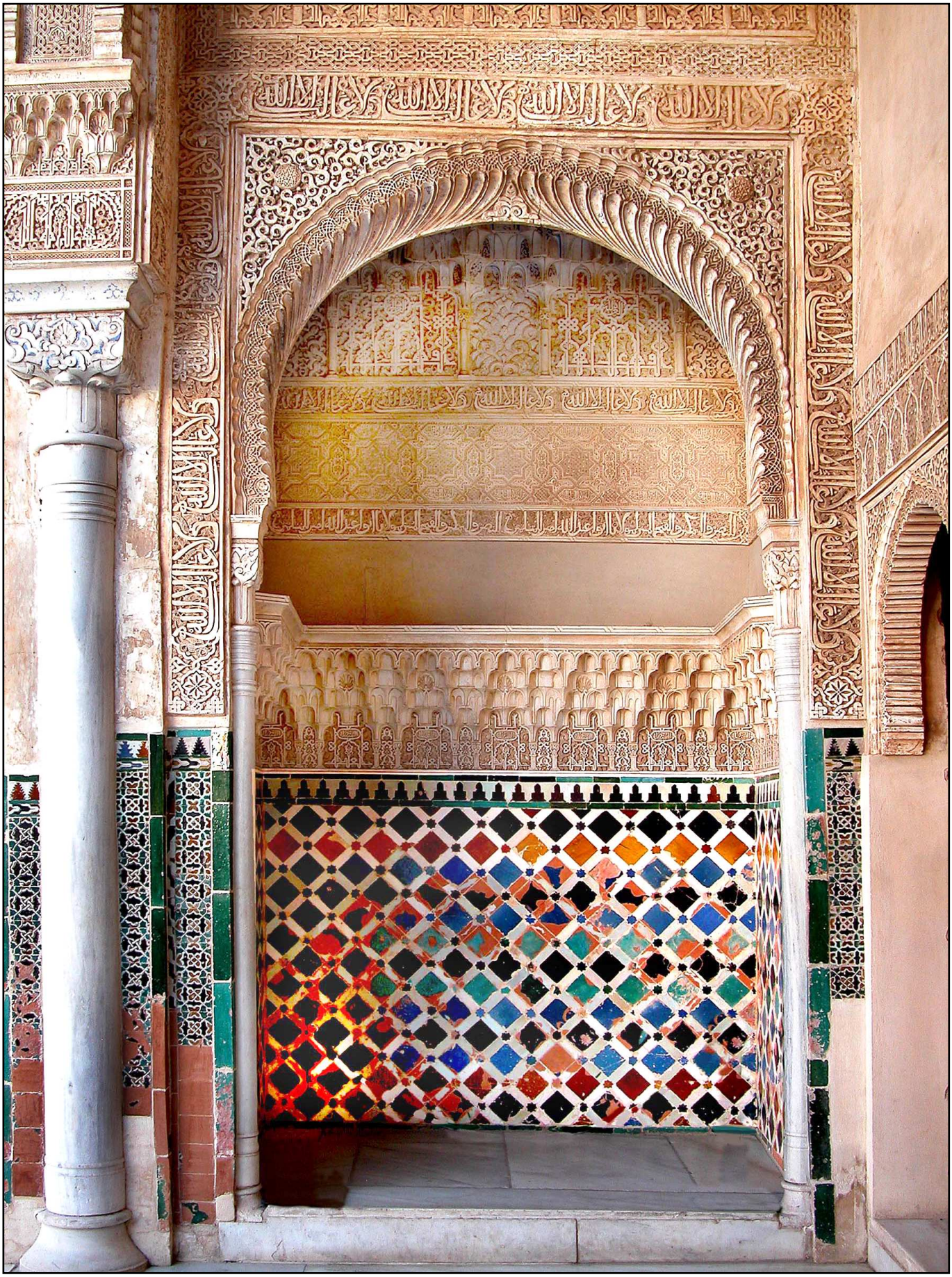






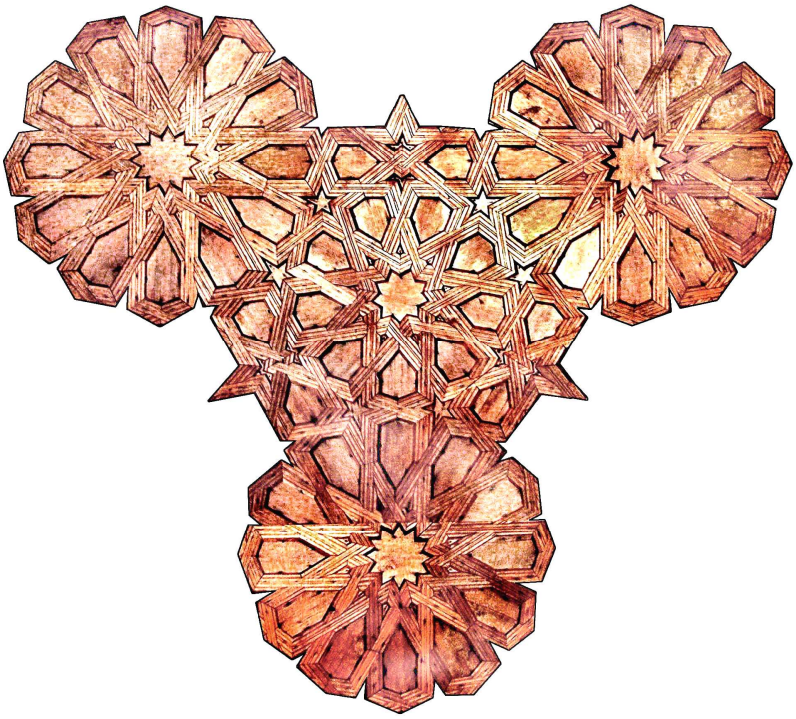


Les trois constructions correspondant chacune à un des éléments de la mosaïque ont été réunies.



Niche dans la Cour des Myrtes.

- Plafond de la salle du Mexuar :

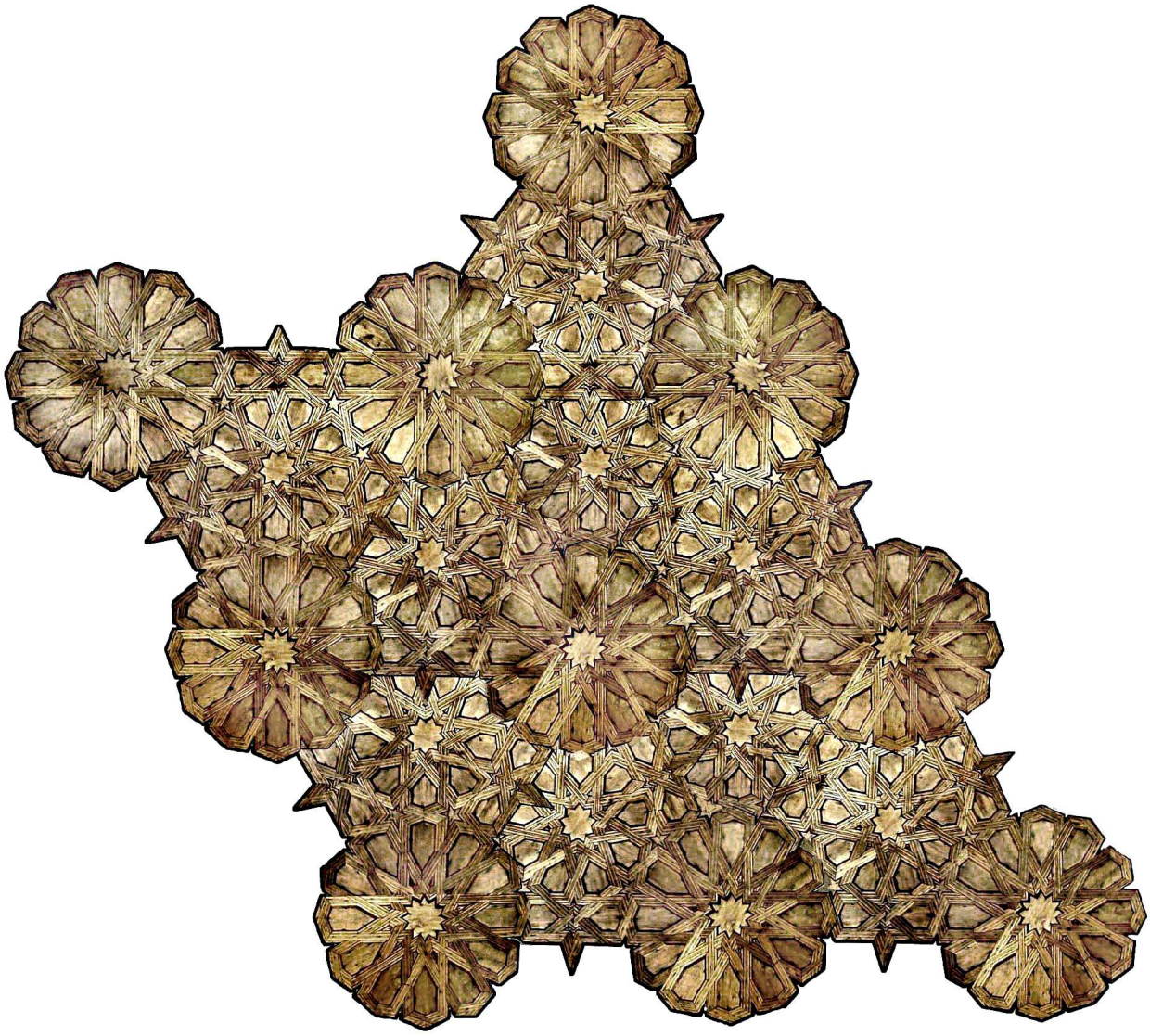


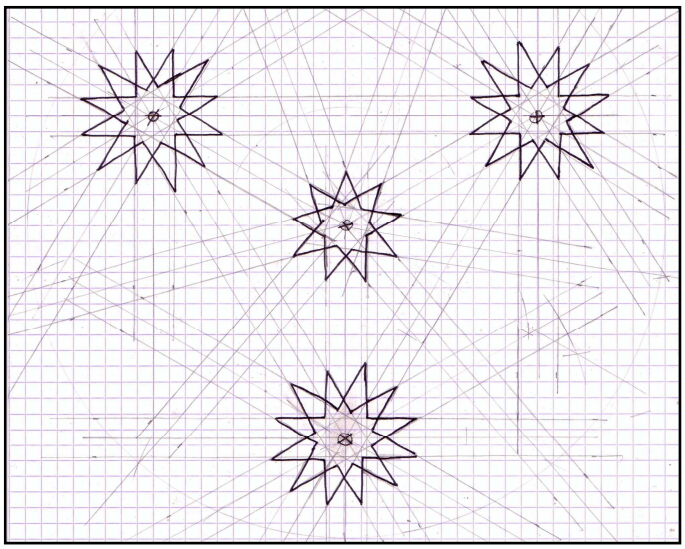
Le plafond en bois de l'ancienne chapelle, à l'entrée des palais Nasrides est formé d'une composition d'étoiles à douze composant une étoile à neuf. Le même motif se retrouve dans un des panneaux muraux de l'alcôve de la salle des Deux Soeurs.

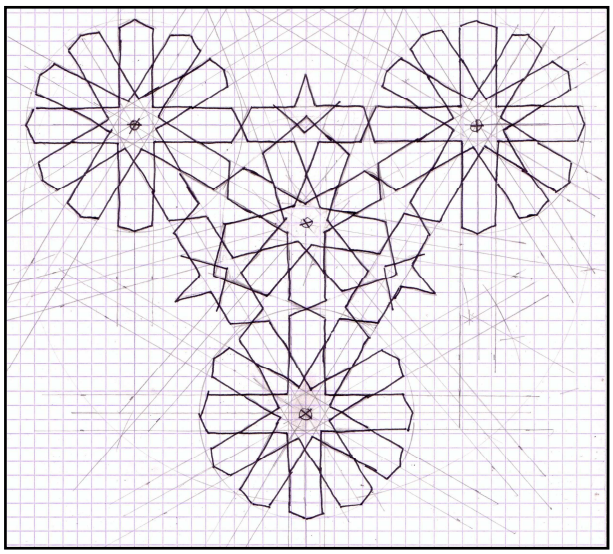
Ce sont les sommets d'un pavage de triangles équilatéraux qui déterminent le centre des étoiles à douze ; celui de l'étoile à neuf se situe au centre de gravité de ce triangle.

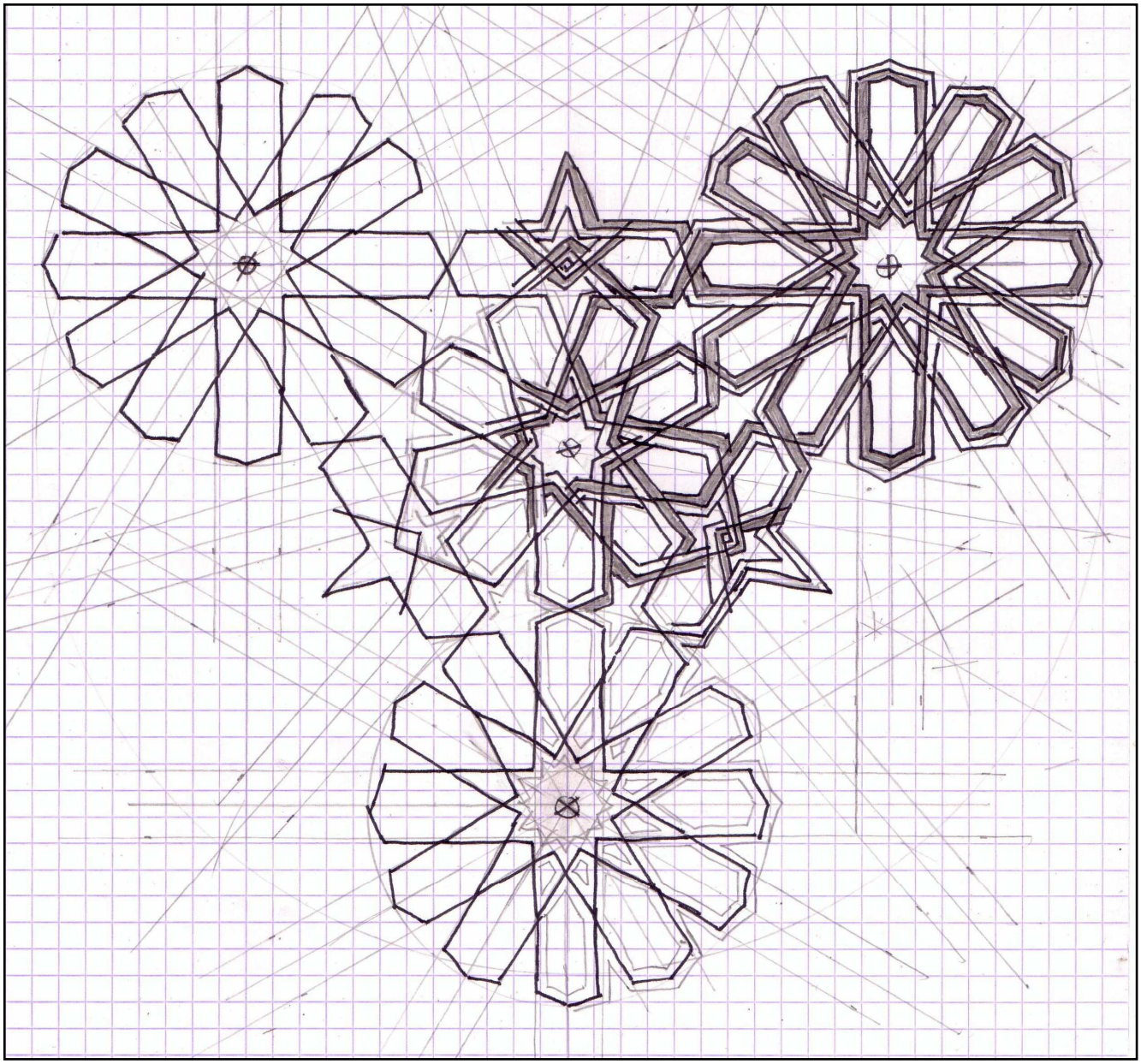
Module de base.

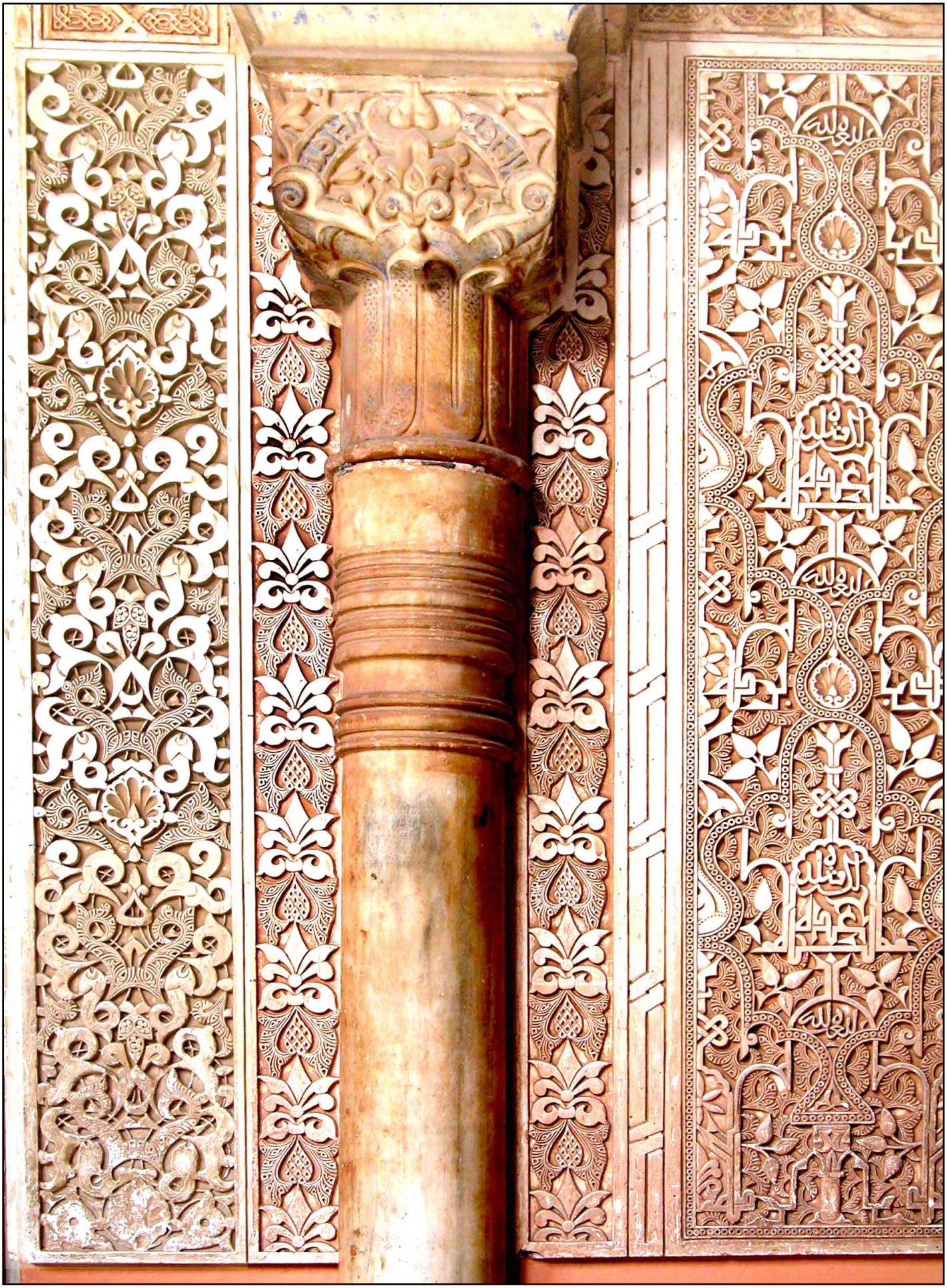
Composition de neuf modules.



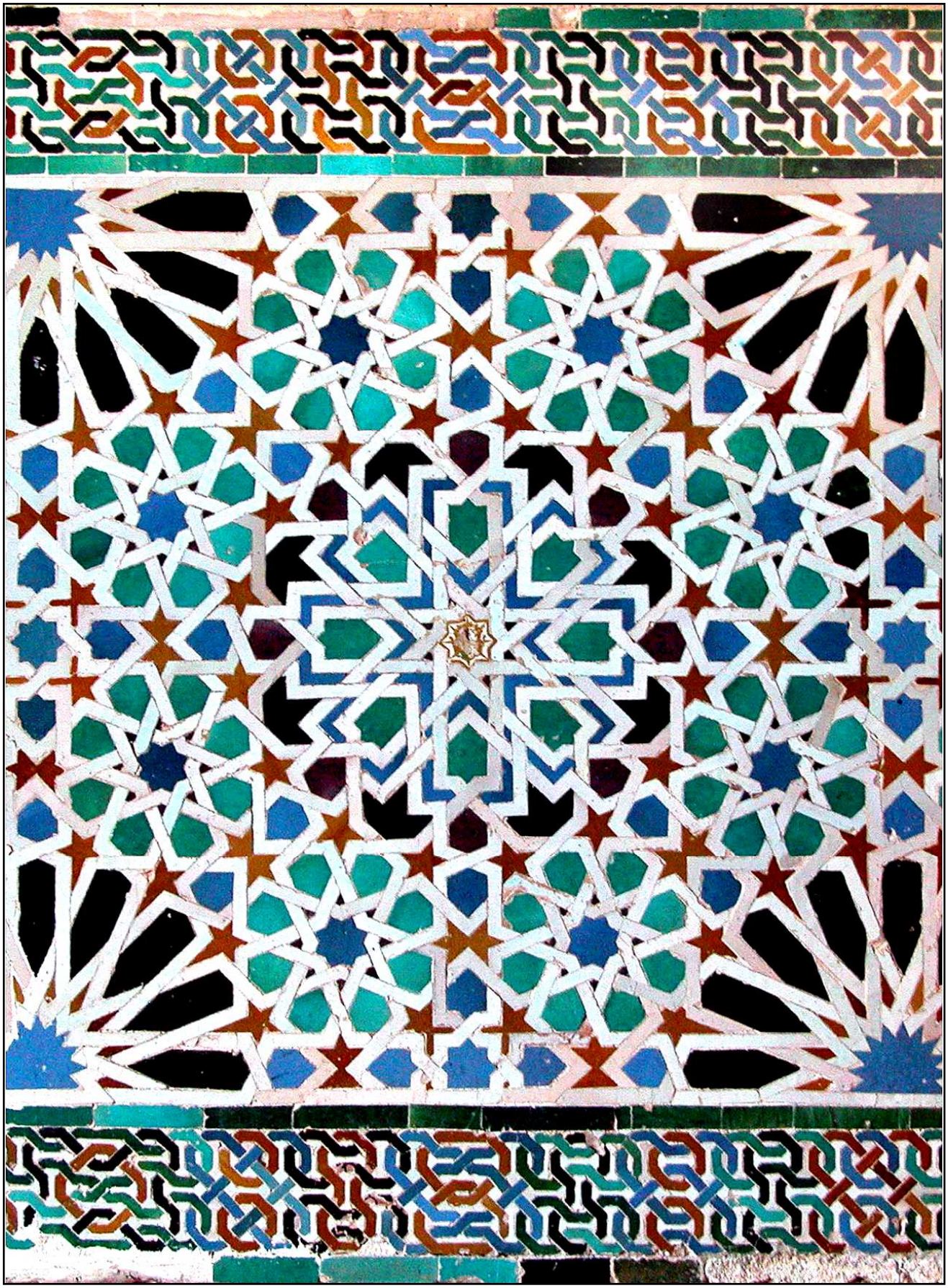




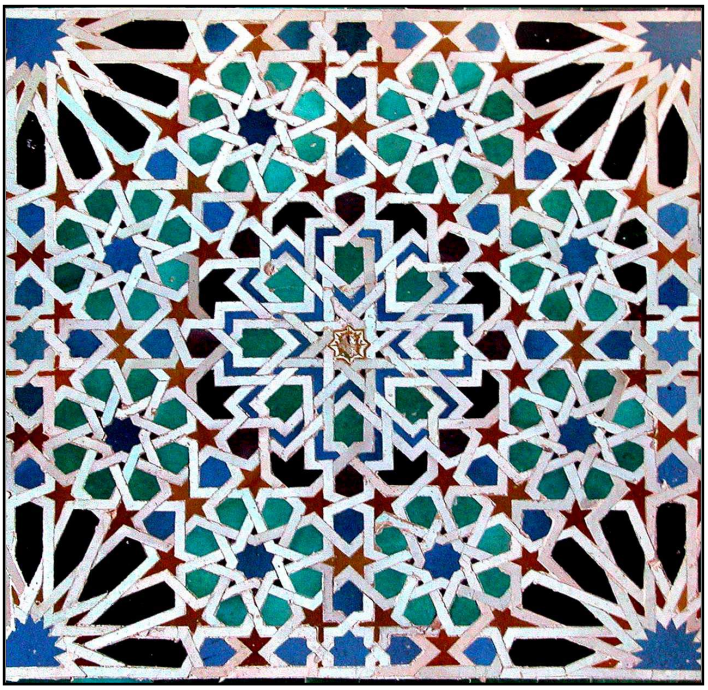


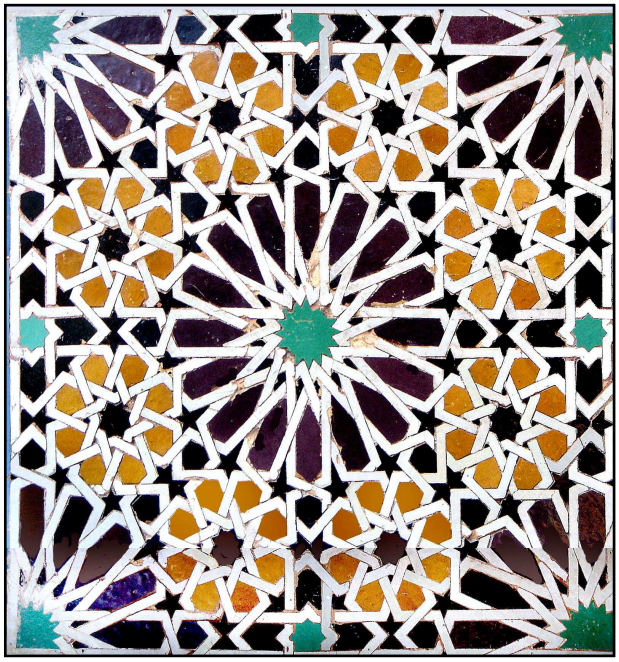


- Autre panneau de la salle du Mexuar :



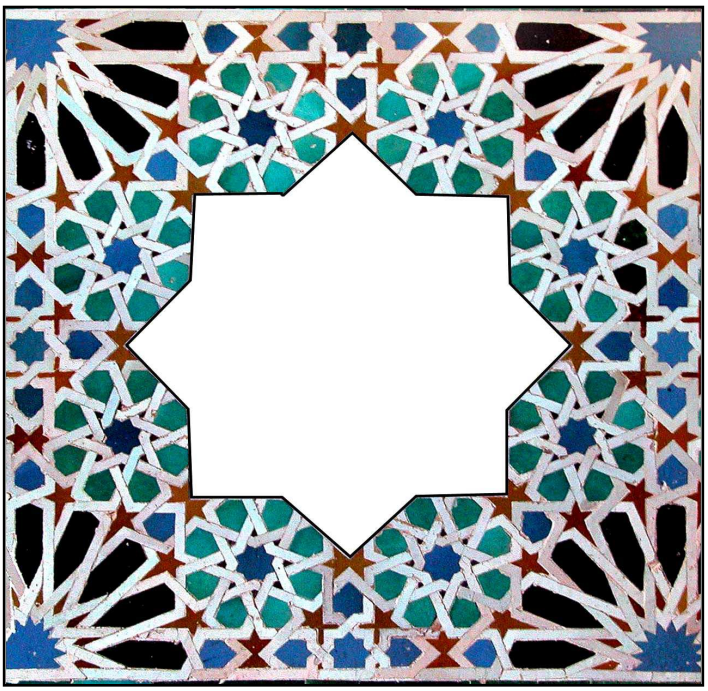
L’étoile centrale à seize a été remplacée par une étoile à huit sans squelette.

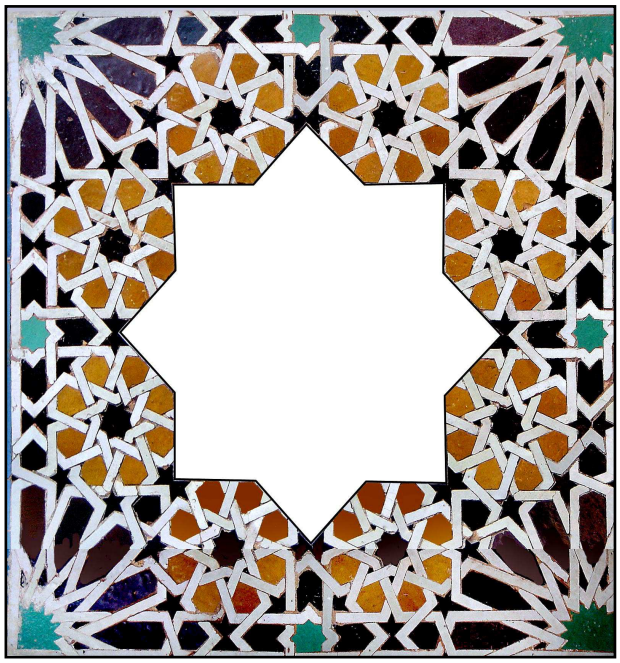


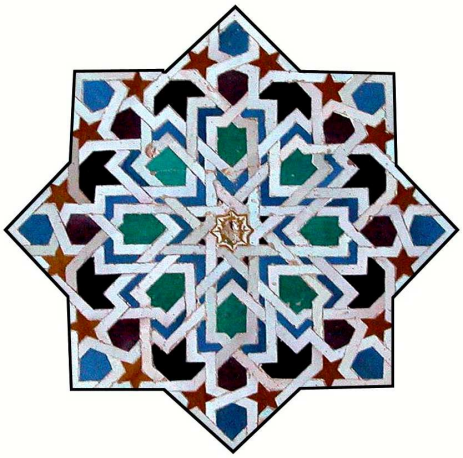


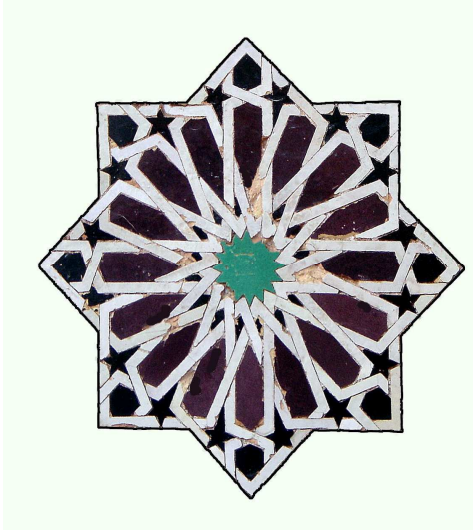
Alhambra.

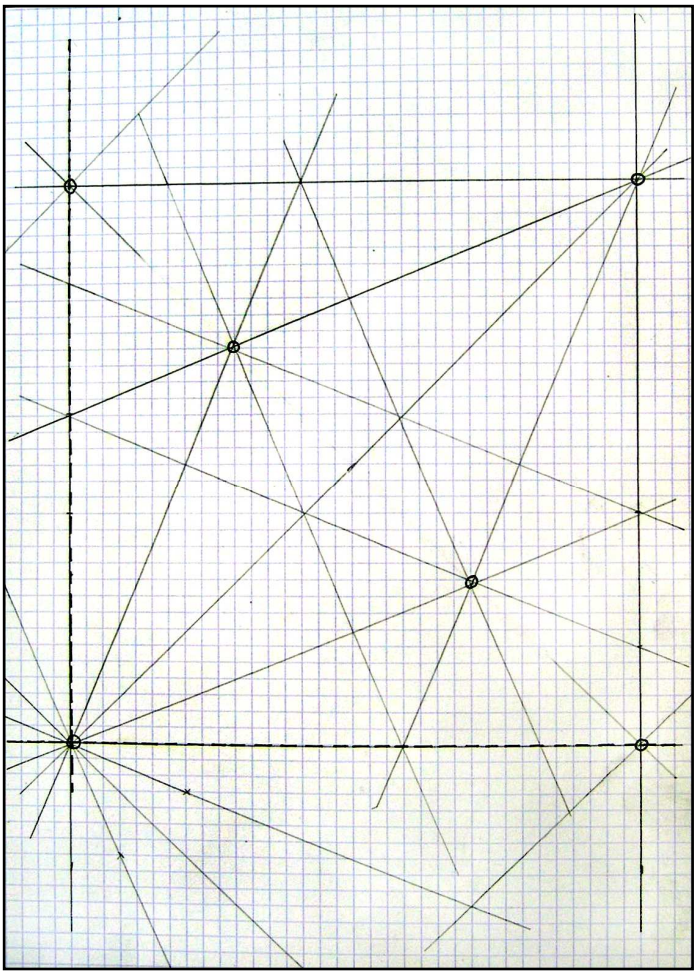
Tombeaux Saadiens ; Marrakech.

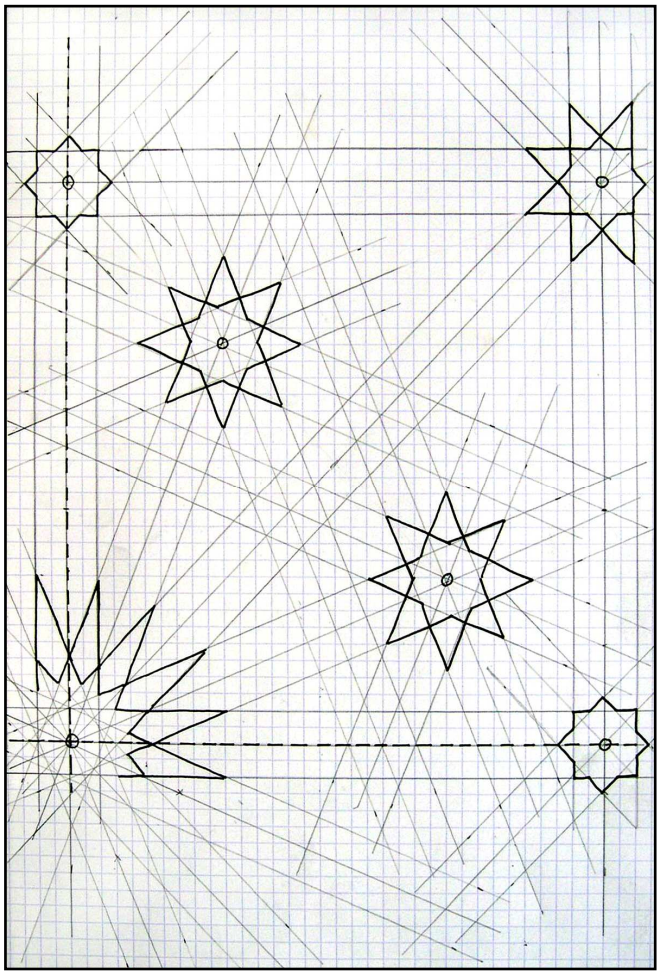


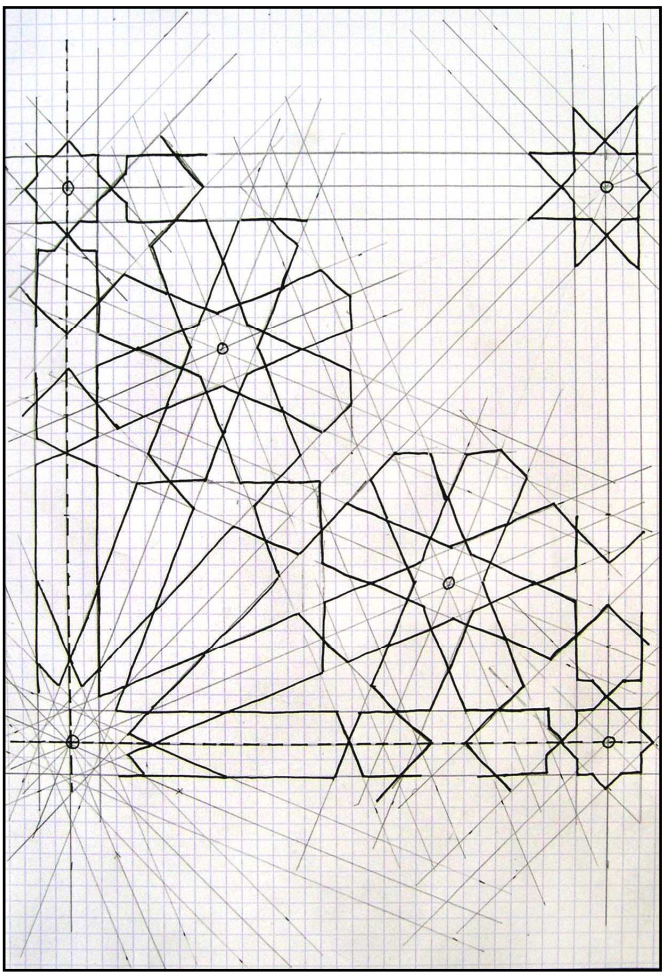


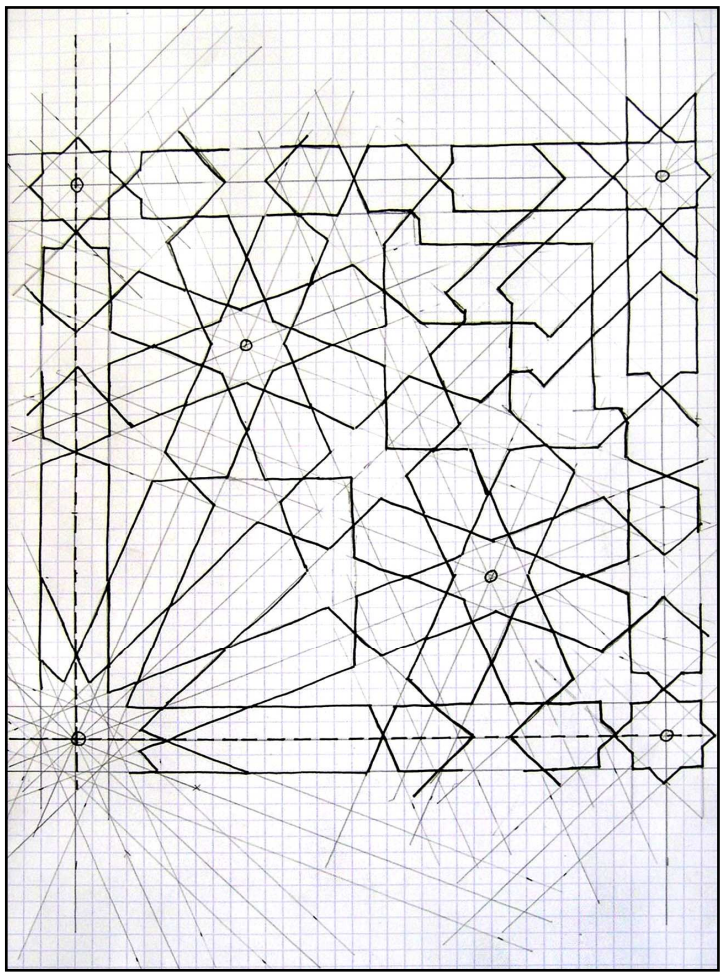


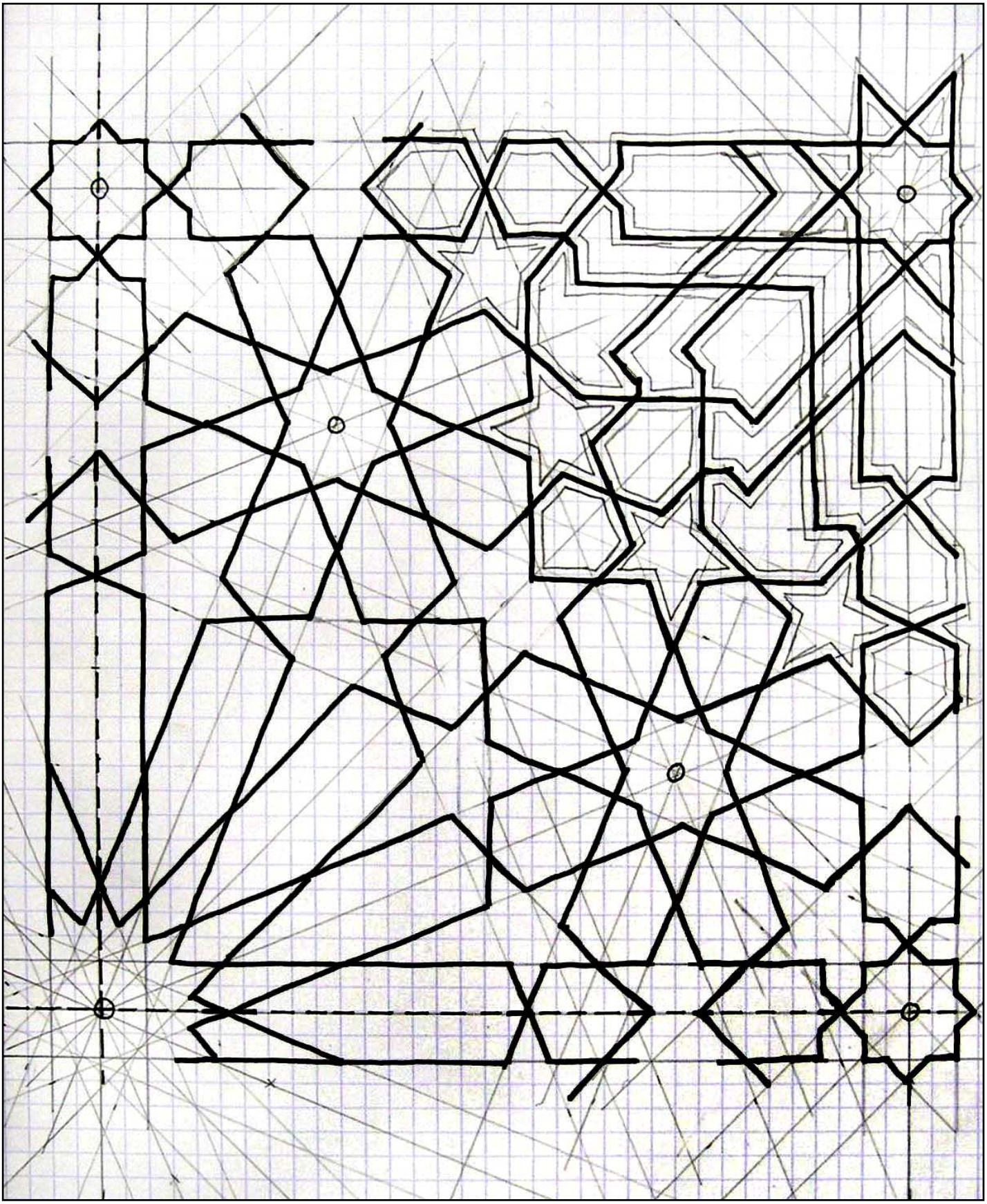


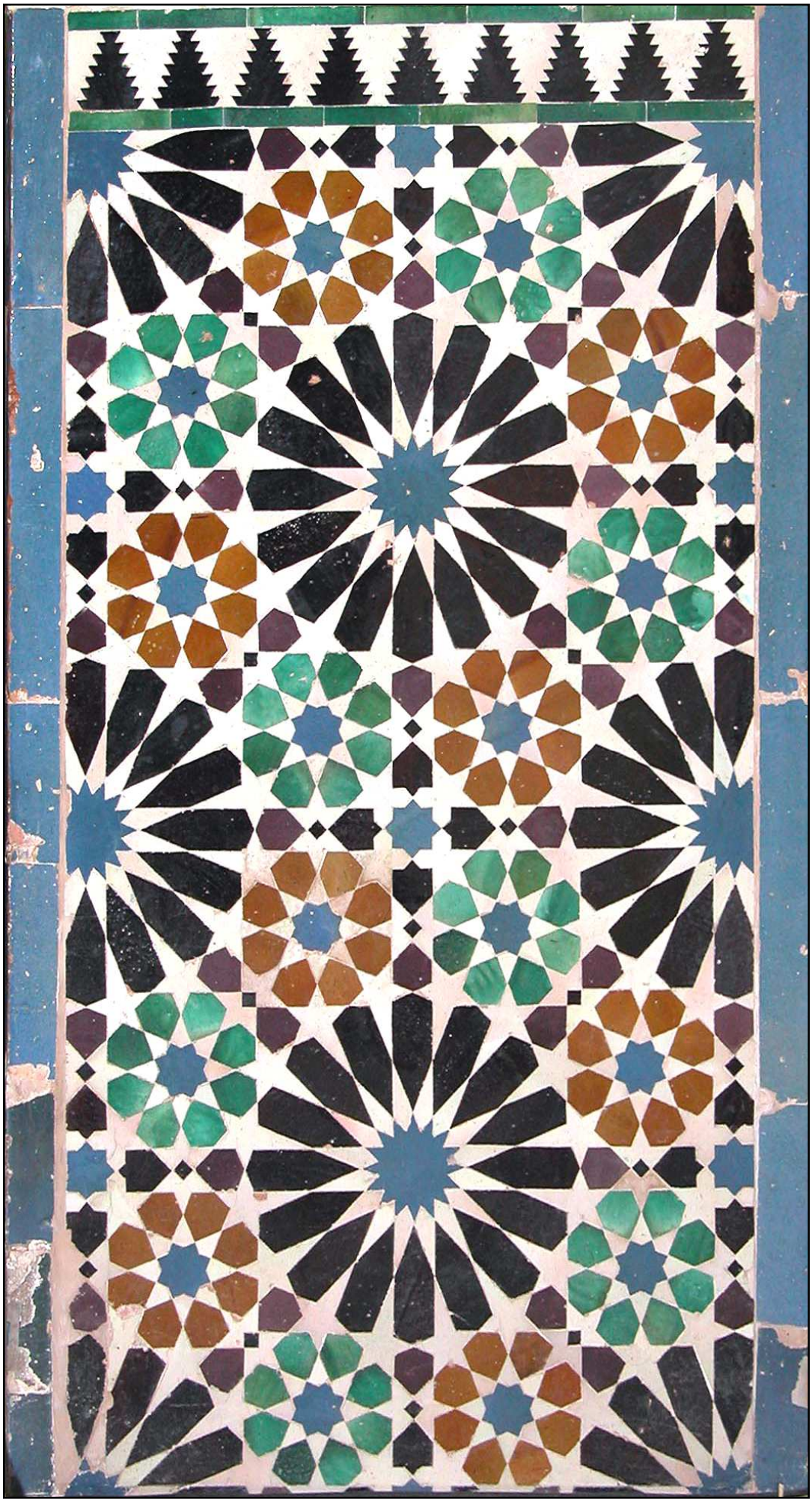












Encore une autre étoile à seize issue d'un système modulaire convergent.